La VITTELLOISE
GAZÉIFIÉE ÉQUILIBRÉE
LE JUSTE MILIEU
gazeuse... ni trop
oui! mais... ni trop peu

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1141
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Jeudi 1er Avril 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

BEAU TEMPS ENSOLEILLÉ

La période de pluie qui a suivi les fêtes de Pâques est terminée. L'O.N.M. nous annonce le beau temps. Toutefois, le ciel redeviendra passagèrement nuageux en fin d'après-midi.

La température sera douce et atteindra + 12° maximum.

6e DERNIÈRE

LE BIFTECK RESISTE A LA BAISSE

COUDÉ DU FORESTO VA « FOUDROYER » LES PRÉFETS QUI FAVORISENT LA HAUSSE DES PRIX

Un 2e train de baisse en formation porterait sur les produits alimentaires, les autos, les bicyclettes...

LES experts du Conseil National Economique se réunissent cet après-midi à 17 heures pour examiner les arrêtés de baisse mis au point hier par le Conseil de cabinet. Il est normal, en effet, que ces spécialistes du problème prix-salaires aient à donner leur avis sur les mesures gouvernementales puisque c'est sur leur recommandation qu'elles ont été élaborées.

Leurs conclusions, à n'en pas douter, seront favorables. Mais plus important que ce verdict théorique sera le jugement qui va être porté sur les décisions d'hier soir par les intéressés eux-mêmes, c'est-à-dire par la masse des consommateurs.

S'gnalons tout de suite à ceux qui s'étonneraient de ne pas voir figurer les produits alimentaires parmi les articles touchés par ces arrêtés de baisse, que certaines des mesures prises hier — en ce qui concerne l'agriculture notamment — doivent avoir à bref délai une répercussion sur le prix des denrées de première nécessité.

Mais, surtout, on annonce déjà un second « train » qui comprendrait, outre la liberté pour les autos, les tracteurs et les bicyclettes, une série de mesures dues au dynamisme de M. Coudé du Foresto.

Celui-ci aurait par ailleurs l'intention de faire prochainement adopter un programme de nouvelles importations massives.

La guerre du bifteck

En attendant, c'est le frigo du ravitaillement qui assurera, cette semaine encore, pour une large part, l'approvisionnement de Paris en viande. Très faibles, les arrivages de bétail à la Villette et les entrées directes dans les abattoirs, avec un millier de gros bovins, 2.000 veaux et 1.600 moutons, couvrent à peine le cinquième des besoins de la consommation.

La répartition du frigo remédiera à cette pénurie et l'importance des stocks permet, jusqu'à nouvel ordre, d'épargner aux Parisiens les désagréments du rationnement et des tickets.

La semaine dernière, certains bouchers avaient fermé le samedi après-midi et le dimanche matin, en indiquant qu'il leur avait été impossible de s'approvisionner en frigo. Les services du Ravitaillement assurent qu'il y a eu là un mauvais prétexte et une manœuvre contre la concurrence du frigo à bon marché. Des mesures seront prises pour enlever toute apparence de raison à ce prétexte et des sanctions sont envisagées contre les fermetures injustifiées.

La diminution des arrivages à la Villette est toujours imputable à la grève perlée des expéditeurs qui continuent à bouder les cours de gros fixés par M. Coudé du Foresto.

Le système des ventes-témoins étendu à la province

Rayon charcuterie, tout va bien. Il est arrivé près de 8.000 porcs pour la région parisienne et jeudi 200 boutiques-témoins reprendront la vente de ces bêtes provenant du ravitaillement.

SUITE PAGE 3

Une Française recherche en Angleterre son mari disparu depuis 1940

LONDRES, 31 mars (dép. « France-soir »). — « S'il vous plaît, pouvez-vous m'aider à retrouver mon mari ? Il est grand, avec une moustache noire. Il était sergent-chef dans l'armée française ! »

Une femme timide, aux cheveux grisonnants, parlant d'une voix douce et calme, interroge depuis quelques jours les villageois du Sud de l'Angleterre.

Elle s'appelle Mme Simone Poitreneau. Elle est institutrice à Paris. Depuis la disparition de son mari lors de la bataille de Dunkerque, elle avait acquis la conviction qu'il n'était pas mort mais qu'il avait perdu la mémoire et se trouvait « quelque part en Angleterre ». Il avait été signalé manquant lorsque le torpilleur « Sirocco » fut coulé devant Dunkerque, alors qu'il transportait plusieurs centaines d'hommes de troupes, échappés de l'enfer des plages de Dunkerque. Mme Poitreneau a profité de ses vacances de Pâques pour venir en Angleterre mener directement ses recherches. Elle a obtenu l'aide de la Croix-Rouge britannique qui lui a donné quelques faibles espoirs. La Croix-Rouge considère, en effet, qu'il n'est pas impossible que le sergent-chef ait perdu la mémoire et se trouve quelque part en Angleterre. Cette semaine, Mme Poitreneau sera reçu au ministère de la Guerre et au ministère de l'Intérieur, par les deux ministres, MM. Shinwell et Chuter Ede.

Les « réfractaires » bénéficient toujours aussi d'un concours surprenant, celui de trop nombreux préfets qui donnent l'exemple de l'indiscipline en tolérant dans leur département des prix supérieurs à la taxe qu'ils sont pourtant chargés d'appliquer. Cette anomalie, qui a provoqué hier une très vive protestation de M. Coudé du Foresto, risque, en se prolongeant, de tarir à peu près complètement l'approvisionnement de Paris. Et M. Coudé du Foresto, qui est têtu, s'est juré d'amener à la raison ces préfets récalcitrants.

La pénurie de viande fraîche a eu pour conséquence une brusque montée des prix à l'étalage des « volailleux » : 600 et 650 francs le kilo de poulet, 390 et 400 francs le kilo de lapin. Tout se tient dans ce problème complexe de la viande et on comprend l'irritation de M. Coudé du Foresto devant l'appui donné aux fauteurs de hausse par les préfets eux-mêmes.

VOICI LES NOUVEAUX PRIX

CHARBON (la tonne)
AVANT BAISSE : BOULETS: 5.920 f. ANTHRA.: 6.820 f.
APRES BAISSE : BOULETS: 5.328 f. ANTHRA.: 6.138 f.

BOIS (la tonne)
AVANT BAISSE : 5.200 fr.
APRES BAISSE : 4.680 fr.

ELECTRICITE (le kilowatt)
AVANT BAISSE : EC. DOM.: 16 f. 48 EC. COM.: 18 f. 20
APRES BAISSE : EC. DOM.: 15 f. 33 EC. COM.: 16 f. 93

RESTAURANTS
(catég. exceptionn., taxe : 19 %)
AVANT BAISSE : 2.000 fr.
APRES BAISSE : 1.620 fr.

PETITS RESTAURANTS (taxe 3 %)
AVANT LA BAISSE : 300 francs.
APRES LA BAISSE : 261 francs.

VAISSELLE
AVANT BAISSE : AS. FAIEN.: 50 f. S. PORC.: 30.000 f.
APRES BAISSE : AS. FAIEN.: 45 fr. S. PORC.: 27.000 f.

CHAUSSURES
AVANT LA BAISSE : DE TRAVAIL : 1.800 francs. DE VILLE : 2.500 francs.
APRES LA BAISSE : DE TRAVAIL : 1.692 francs. DE VILLE : 2.425 francs.

COMBINAISON DE TRAV.
AVANT LA BAISSE : 1.500 francs.
APRES LA BAISSE : 1.125 francs.

COMPLET HOMME
AVANT BAISSE : CONF. : 9.600 fr. S. MES.: 18.000 fr.
APRES BAISSE : CONF. : 9.024 fr. S. MES.: 16.920 fr.

CAFES
Catégorie A, taxe 20 %
AVANT LA BAISSE : APERITIF : 70 francs.
APRES LA BAISSE : APERITIF : 57 francs.

Pas de liberté immédiate pour les pneus d'auto

Nous avons, hier, les premiers annoncé le retour à la liberté de vente pour un certain nombre de produits dont le Conseil de cabinet venait d'arrêter la liste.

Dans celle-ci figuraient notamment les pneus d'autos.

Mais le comité des prix siégeant au ministère de l'Economie nationale, avant que M. Gaillard ne tienne sa conférence de presse, a jugé inopportune cette mesure qu'un Conseil des ministres examinera à nouveau pour le prochain train de baisse.

Express contre locomotive au Japon : 70 morts 120 blessés

LONDRES, 31 mars (A.F.P.). — On mande de Tokio à l'Agence Reuter :

Les journaux japonais annoncent qu'un express s'est écrasé contre une locomotive haut-le-pied.

Soixante-dix personnes ont été tuées et cent vingt blessées.

Il échappe au suicide et à l'hôpital

M. J.-J. Delanoue, 25 ans, marchand de poissons, 9, rue Jules-Ferry, à Villeneuve-le-Roi, s'est présenté, hier soir, au domicile de Mme Vinaty, 30, rue Bérard, grand'mère de sa femme chez qui celle-ci s'était réfugiée après avoir abandonné le domicile conjugal. M. Delanoue s'est porté un coup de rasoir et a dû être transporté à l'hôpital Saint-Antoine. Deux heures après, il s'est enfui de cet établissement.

La petite bonne séquestrée par des cambrioleurs

Vers minuit 15, Mlle Marie Dos Santos, domestique chez M. Louis Panassié, négociant en tissus, 68, avenue des Champs-Elysées, s'est présentée au poste de police du quartier du Roule, et a déclaré avoir été enfermée vers 23 heures dans une pièce de l'appartement par un individu armé d'un revolver. Celui-ci a fouillé tout l'appartement et est parti par les toits emportant des bijoux, des vêtements et des objets divers. Mais elle avait pu sortir de la pièce après le départ du malfaiteur.

CHINE :

Les forces gouvernementales évacuent Oueï-Haï-Oueï

NANKIN, 31 mars (A.F.P.). — Le gouvernement a annoncé sa décision d'abandonner les ports de Oueï-Haï-Oueï, Loung-Keou et Pong-Laï sur la côte du golfe de Pe-Tchi-Li, dans le Chantoung oriental.

L'abandon par le gouvernement chinois d'une position stratégique aussi importante que celle de Oueï-Haï-Oueï (face à Port-Arthur) met en lumière les difficultés militaires auxquelles se heurte le gouvernement du général Tchang Kaï Chek.

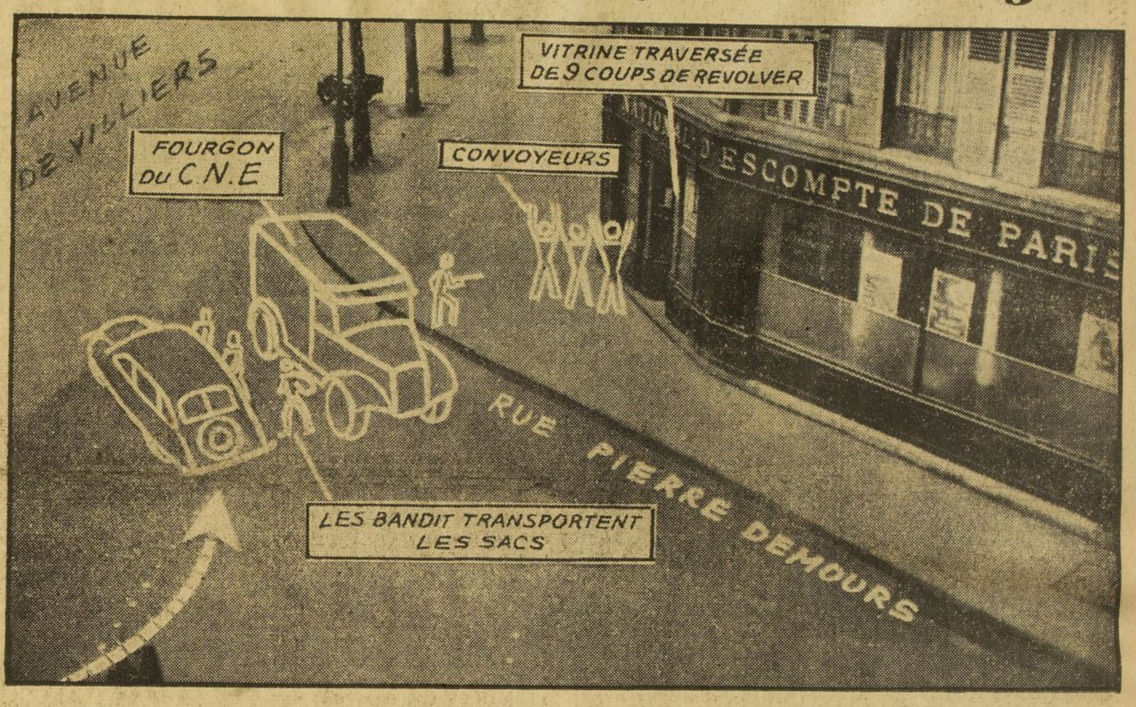
Ainsi, les communistes vont contrôler les provinces du Chantoung, du Chan-Si, de la Mongolie et de la Mandchourie, soit près du tiers du territoire chinois.

Le fou-rire à chaque ligne !!
A partir de cette semaine, des souvenirs désopilants
"J'AI AUSSI MES CARNETS SECRETS"
par BOURVIL
CINÉVIE
LE PLUS LUXUEUX... EN VENTE PARTOUT
15F
... LE MOINS CHER TOUS LES MARDIS

2 agressions ce matin : avenue de Villiers et rue Pillet-Will

Des bandits en auto attaquent une succursale du Comptoir d'Escompte

Mais les voleurs se trompent, enlèvent 20 sacs de titres et laissent l'argent liquide : 10 millions ● 2 blessés légers



Voici le schéma de l'agression contre l'Agence du Comptoir d'Escompte : la 402 des bandits est venue se ranger contre la camionnette de la banque, l'avant tourné vers le boulevard de Courcelles. Un gangster tient trois des convoyeurs en respect, tandis que ses trois complices transportent les sacs de titres vers leur voiture. Une rafale de balles avait brisé les vitrines de l'Agence, faisant deux blessés légers.

Enquête d'André LARUE et Serge MAFFERT

LA neuvième attaque des bandits en auto ne leur a rien rapporté d'utile. Ce sont des sacs de titres qu'ils ont pris au cours de l'audacieuse attaque de l'agence A.L. du Comptoir national d'Escompte, 93, avenue de Villiers. L'agression s'est déroulée selon le processus désormais classique.

Il était 8 h. 30. Comme tous les matins, le fourgon du siège central du Comptoir d'Escompte arrivait devant la banque qui fait l'angle de l'avenue de Villiers et de la rue Pierre-Demours. Il était rempli de vingt sacs de titres et de lourdes caisses métalliques contenant environ 10 millions. Avec le chauffeur se trouvaient deux convoyeurs.

La banque était encore fermée. Tout était calme aux alentours. Les cinq employés attendaient à l'intérieur l'arrivée des fonds. Ils sortirent lorsque le fourgon se rangea le long des trottoirs.

C'est à ce moment que deux individus cachés jusque là dans l'entrée du 95 de l'avenue de Villiers accouraient sur les lieux et faisaient signe à une 402 garée sur le trottoir d'en face. Immédiatement, la 402 vint se ranger à côté du fourgon et deux autres hommes bondirent.

L'un d'eux sortit tout à coup une mitraillette de dessous la blouse grise qu'il portait et ordonna aux employés, qui déjà emportaient un sac : « Tous au mur et vite ! » Stupéfaits, les employés rentrèrent précipitamment à l'intérieur suivis du chef convoyeur, M. Marchandise. Voyant cela, le bandit lâcha une rafale de neuf balles et blessa M. Marchandise au pied.

Face au mur

Un autre convoyeur, M. Mousse, qui se trouvait à côté fut blessé au bras. Il se plaça face au mur avec ses deux compagnons. Pendant qu'à l'intérieur l'un des employés, M.

SUITE PAGE 3

Les gangsters pourchassés dans Asnières

Rue Pillet-Will, au Crédit Commercial de France

UN ENCAISSEUR MATRAQUÉ : 2.500.000 francs disparaissent

UNE demi-heure à peine après l'agression de l'agence AL du Comptoir d'Escompte, un encaisseur de la Société Nationale de Construction Aéronautique du Centre, M. Lucien Prévost, 42 ans, demeurant à Cachan, était attaqué dans le couloir d'entrée du Crédit Commercial de France, 9, rue Pillet-Will, où il venait de toucher 2 millions 500.000 francs destinés à la paie des ouvriers de la S.N.C.A.C.

Il était environ 9 heures, quand M. Prévost quitta le bureau de la S.N.C.A.C., sa sacoche verte d'encaisseur sous le bras. Il marchait d'un pas allègre. C'était une toute petite course qu'il faisait chaque fin de mois. Trente minutes en effet séparent la S.N.C.A.C. qui se trouve au n° 11 de la rue Pillet-Will, du Crédit commercial de France, qui occupe le n° 9.

Il s'engagea dans le hall de la banque, monta le large escalier ; l'opération dura quelques minutes et sa sacoche pleine de billets de 1.000, l'encaisseur prit le chemin du retour.

C'était une toute petite course, en vérité. L'escalier, le hall à nouveau M. Prévost s'apprêtait à sortir lorsqu'il ressentit tout à coup une violente douleur sur le crâne en même temps qu'un coup de poing brutal le frappait à la figure.

SUITE PAGE 3

PIÈCES D'ARGENT DÉMONETISÉES
ACHAT & VENTE au meilleur cours du jour indiqué par tél. à GUT. 46-81
GODOT & FILS S.A.R.L., 26, r. Vivienne (Mo Bourse)
Change de monnaie. — Représentation de marques étrangères
Sans interruption de 10 à 18 heures

VOICI CE QUE SONT LES NOUVELLES ARMES SECRÈTES

Exclusivité France-soir

EN UN JOUR, un seul microbe pourra produire 1.000 tonnes de « soldats bactériologiques »

Et la maladie du perroquet tuera 20 millions d'hommes par millième de litre de virus

(Une grande enquête d'André LABARTHE)

Après avoir exposé la toute récente découverte du « méson » artificiel, André Labarthe a parlé du nouveau magnétron, de la fusée-gigogne, de l'actuelle bombe atomique, du sous-marin transmondial et des fusées radioguidées (1).

LES nouvelles armes secrètes ne sont pas toujours grandioses. Elles peuvent être hypocrites. Elles n'utilisent pas toujours les maxima de la physique pour frapper avec éclat. Elles peuvent être silencieuses comme l'épidémie, habiles comme la contagion.

Comme l'un des préceptes de la stratégie est de vaincre par les chemins les mieux camouflés le plus d'ennemis possible avec le moins de risques, la guerre cherche donc à tuer à perte de vue. Pour ce faire, elle s'est faufilée sur les traces de Pasteur qui, lui, a guéri à perte de vue.

Le microbiologiste qui a touché un uniforme fait partie de l'état-major d'une armée moderne. Le docteur Danish, collaborateur de Pasteur, déclarait que si le microbe du choléra pouvait se propager sans gêne, il se multiplierait avec une telle rapidité qu'il infecterait en deux semaines la surface entière de toute la planète.

Le choléra stratégique commande donc la levée en masse des bactéries. Un seul microbe peut se multiplier en un seul jour avec une telle rapidité qu'il est impossible d'exprimer cette grimpée pernicieuse par un coefficient d'amplification. On peut l'exprimer par un *poids*. A la fin d'une journée, le poids des microbes engendrés atteindrait 1.000 tonnes ; A combien de victoires par le fer et le feu équivalent ces 1.000 tonnes de soldats microscopiques !

Ce sont ces chiffres qui hantent depuis toujours les chefs impatients qui rêvent d'une guerre foudroyante. Ainsi les chefs de l'état-major allemand et toute la camarilla de professeurs qui les entourait étaient tracassés par le rêve bactériologico-stratégique. Le plus éminent de ces anxieux de la destruction totale était le professeur Ewald Banse. Admirateur d'Hitler, il créa une nouvelle science, la « Wehrwissenschaft » (science de guerre). C'était lui qui groupait les activités scientifiques selon des parentés nouvelles : géographie, histoire, physique, chimie, biologie. Il préconisait dans toute une série de livres la guerre biologique exterminatrice des peuples.

« Il faudrait polluer l'eau par les microbes du typhus que l'on inoculerait à des puces et achever l'offensive par la peste des rats systématiquement infectés... Les avions se prêteraient fort bien à la manœuvre en atterrissant sur les arrières de l'ennemi et en y déposant les porteurs de germes. Sans aucun doute possible, la guerre biologique est l'arme idéale pour l'extermination d'un Etat. »

Pourquoi mobiliser les puces ? Le général-professeur Banse avait appris chez Metchnikoff, collaborateur de Pasteur, que les puces étaient particulièrement aptes au transfert des microbes. Metchnikoff disait : « Constatez donc l'immense pouvoir reproducteur des puces ! Il faut simplement les laisser tranquilles, leur créer des conditions favorables, les protéger de certains microbes, et l'humanité est détruite ! »

La guerre atomique ne sera encore (tant que le méson n'a pas tout dit) qu'une guerre totale. Mais la guerre biologique est la guerre absolue. En 1933, on s'indignait en lisant Banse. En 1948, le cynisme biologique a trouvé officiellement refuge dans les grands états-majors modernes.

(1) Voir « France-soir » des 23, 24, 25, 26, 27, 29, 29 et 31 mars.

SUITE PAGE 4

M. Vincent Auriol invité à Brest

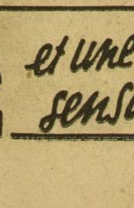
BREST, 31 mars (A.F.P.). — Le Conseil municipal de Brest a décidé, sur la proposition de son maire, M. Chupin, d'inviter M. Vincent Auriol, président de la République, à venir remettre à la ville de Brest la Légion d'honneur.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

...sur les plus beaux partis masculins de Hollywood

HOLLYWOOD, .. mars (dépêche « France-soir »).

BEAUCOUP de femmes rêvent d'épouser une vedette de cinéma. Voici pour elles la liste la plus récente des cœurs à prendre à Hollywood. A noter que ces cœurs se doublent d'opulents comptes en banque.



CLARK GABLE : 47 ans déjà, mais toujours séduisant avec son sourire fameux et sa non moins fameuse petite moustache. Ex-colonel d'aviation, nombreuses décorations de guerre. Un léger défaut : boite un peu... mais moins que Byron. A déjà possédé trois femmes légitimes : Joséphine Dillon, Rhea Langham, Carole Lombard. Depuis la mort tragique de celle-ci à beaucoup fréquenté Anita Colby, Virginia Grey, lady Stanley et Mrs Dolly O'Brien. A au moins un million de dollars en banque (240 millions de francs).

CARY GRANT : 44 ans ; cheveux noirs, yeux sombres beaucoup de charme. Aime les blondes. Blondes furent ses deux femmes : Virginia, ex-comtesse de Cherril et Barbara Hutton, princesse Troubetzkoï. Paraît s'intéresser sérieusement, depuis quelques mois, à une autre blonde, Betty Hensel. Gagne pour chacun de ses films 200.000 dollars, plus un pourcentage sur la vente.

TYRONE POWER : 33 ans ; reste le Don Juan le plus hollywoodien, le type du séducteur international aux tendres yeux bruns, à la chevelure calamistrée. Vient de divorcer d'avec Annabella et ne sera libre qu'en janvier 1949, mais il vaut qu'on l'attende. Gagne près de 5.000 dollars par semaine (presque un million et demi de francs Mayer). Possède un avion bi-moteur, offert par le studio.

(SUITE A LA PAGE 3)

Un nouveau roman de PETER CHENEY
CETTE SEMAINE DANS France Dimanche LE GRAND JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA SEMAINE
et une révélation sensationnelle ! LE PAPE S'APPRÊTE A QUITTER ROME
8 PAGES 12 FRANCS

LES PIÈCES DE LA SEMAINE

« Une nuit chez vous... madame! »

Ah ! non,
pas même une heure...

Théâtre du Palais-Royal. PIECE : « Une nuit chez vous, Madame ! » AUTEUR : M. Jean de Létraz. INTERPRETES : Mmes Suzanne Dehelly, Hélène Ronsard, Daisy Daix, M. Robert Murzeau, etc.

Disposant d'un métier qui est réel, mais souffrant d'une totale carence d'invention, M. Jean de Létraz a recouru, pour se servir de l'un et pour dissimuler l'autre, à de si himalayesques complications — lourdes broderies sur une trame déjà mitée au siècle dernier — que ni Sherlock Holmes ni le sphinx de Thèbes n'y comprendraient goutte.

L'exposition du sujet, se gonflant monstrueusement de scène en scène, de vulgarité en vulgarité, comme un crapaud fumant un havane, occupe à elle seule les deux tiers de ce pseudo-vaudeville, plus effrayant qu'une équation du nme degré, mais sans « inconnue ». A la fin du second acte, la traditionnelle parente surgit encore de sa traditionnelle province pour accroître la confusion, pour transformer un écheveau en imbroullamini, un labyrinthe en casse-tête, pour escamoter la pièce elle-même...

Afin de plaire aux dames du B.O.F. « rodant » leurs fourrures sur leurs formes courtaudes et leurs diamants sur leurs doigts qui, seuls mais définitivement, ont rougi de leurs trafics d'arrière-boutique, M. Jean de Létraz a parsemé son dialogue de mots qu'auraient certainement refusés un périodique de chef-lieu de canton, un de ces humbles hebdomadaires, imprimant des calembours, avec leur explication par parentheses : « Si tu es gai, ris donc » (guéridon), un exemple auquel l'auteur n'a osé prétendre : c'était peut-être trop spirituel...

Sur la scène, les meubles, une sorte de super-Henri II découpé dans des « patisbeurres » et les robes (d'après le programme « créations du théâtre du Palais-Royal ») sont d'une laideur qui donnerait le hoquet à un pou.

Mmes Suzanne Dehelly, Hélène Ronsard et Daisy Daix ainsi que M. Robert Murzeau jouent fort bien cette invraisemblable histoire, sans doute par un souci de mortification.

Marcel AUGAGNEUR.

LES FILMS DE LA SEMAINE

« La jeune fille sait »

mais le producteur s'y connaît mieux encore...

FILM : « Une jeune fille savait ». — SALLES : Marignan, Marivaux. — REALISATEUR : Maurice Lehmann et Roger Calon. — ADAPTATEUR : Michel Duran, d'après la pièce d'André Haguet. — INTERPRETES : André Luguet, François Périer, Suzanne Desprès, Dany Robin, Françoise Christophe.

Auteur d'une spirituelle comédie, Une jeune fille savait, qui s'apparente à l'aimable production Capus-de Flers-Gavault, à fleur de cœur et de peau, dix gouttes d'orgeat, cinq grains de piment, dans un verre d'eau de roses, André Haguet a eu la chance de voir sa pièce retenue par un producteur-réalisateur spécialisé dans la recherche et la culture du succès.

Fort habilement adaptée par Michel Duran, la comédie d'André Haguet est ainsi devenue un brillant article de Paris qui — grâce au choix des collaborateurs techniques et surtout au bonheur d'une distribution style Variétés d'avant guerre, où André Luguet et François Périer père et fils rivalisent de gentillesse et de naturel, Dany Robin et Françoise Christophe, d'innocence et de coquetterie — ravira la province avec les citadins.

Il est permis de ne pas aimer cette sorte de théâtre filmé — c'est mon cas — qui laisse les amateurs de vrai cinéma un peu trop sur leur faim, mais il serait injuste de ne pas saluer honnêtement cette plaisante réussite

André LANG.

Les Conseils de Philomène

Chou-fleur farci

Faites bouillir pendant cinq minutes dans de l'eau salée un chou-fleur bien pommé, et laissé entier. Egouttez, creusez le chou-fleur du côté de la tige, placez dans la cavité une farce de chair à saucisses bien épicée, mélangée de fines herbes et d'œuf battu. Enveloppez le chou avec une barde de lard, ficelez. Faites cuire au saindoux, dans une cocotte, mouillez de bouillon ; laissez mijoter sur feu doux pendant 1 h. 30.

En fin de cuisson, le jus doit être très réduit.

NOS CHAMPIONS DU MONDE

Une grande enquête de Robert de SAINT-JEAN

« IL N'Y A DANS LE MONDE QUE DIX OU DOUZE NEZ »

...ET LES MEILLEURS SONT " MADE IN FRANCE "

assure le directeur des parfums Chanel

WANDA OLIVIER N'A PAS PEUR DES MAINS SALES D'ANDRÉ LUGUET

« Les mains sales », « Crime passionnel », « Les biens de ce monde », « Les gants rouges »... autant de titres que M. Jean-Paul Sartre, tour à tour, envisagea, lorsque, l'ayant écrite, il ne lui resta plus qu'à baptiser son œuvre nouvelle avant de la livrer en pâture au public le 3 avril.

— J'ai définitivement choisi « Les mains sales », nous a-t-il, en effet, confié hier, ce titre me paraissant le plus conforme à ma pensée : à savoir que nul ne saurait gouverner innocemment, soumettre aux réflexions des spectateurs qui viendront applaudir, dans ma nouvelle pièce, André Luguet et François Périer, Paula Dehelly et Wanda Olivier, Morel, » Le conflit que je me suis proposé de Bailly et Regamey, oppose, en effet, un jeune idéaliste qui entend garder les mains pures à un aîné qui lui révèle combien il est malaisé de réaliser ce rêve... »

Ci-dessus : André Luguet et Wanda Olivier.

Un referendum réalisé par les correspondants de France-soir *à l'étranger a désigné les Français les plus célèbres dans l'univers. Après les champions des lettres et des arts, voici ceux de l'industrie* (1).

« Il y a dix ou douze « nez » dans le monde, me dit M. Hénault, à qui j'ai été demander, à son bureau des parfums Chanel, avenue de Neuilly, pourquoi le « Chanel n° 5 » a été désigné par nos correspondants comme l'un des parfums français préférés à l'étranger.

— Oui, dix ou douze « nez ». Guère davantage, répète-t-il pensivement.

Voyant mon air stupéfait, il m'explique ce que signifient ces simples mots : « Créer un parfum ».

— Les chimistes n'y suffisent pas: on ne fabrique pas une bonne odeur rien qu'à coups de synthèses. Les Allemands ont essayé et ils ont échoué. Pour obtenir un chef-d'œuvre, il faut un par-fu-meur, c'est-à-dire un homme possédant de naissance un odorat prodigieux. Un tel phénomène humain peut déceler les parfums les plus subtils, comme un goûteur de vins, les yeux fermés, retrouve le nom et l'année des grands crus... On assure même qu'un parfumeur vraiment accompli peut deviner, rien qu'en respirant un mélange, la *couleur* des fleurs qui composent le parfum

— Il voit par le nez !

— Oui. Et notez aussi que tout créateur véritablement original possède un style personnel qui se reconnaît par l'emploi d'**accords invariables de parfums**, tout comme un musicien emploie de préférence certains accords de tons... Chose curieuse, seuls les hommes, jusqu'à présent, ont manifesté des dons olfactifs exceptionnels...

— Les femmes n'auraient donc pas de « nez » ?

— Pas assez pour inventer des parfums nouveaux, mais assez pour en respirer, Dieu merci !

— Pouvez-vous me citer le nom d'un de ces nez masculins célèbres dans le monde ?

Le ministre de « la Narine »

M. Hénault sourit, ouvre un tiroir, en sort une revue technique illustrée où se trouve une photographie et un article de M. Ernest Beaux. J'avoue, à mi-honte, que ce nom ne me dit rien. Mais M. Hénault prend pitié de mon ignorance :

— Lisez, me dit-il avec bonté, voyez vous-même.

Et j'apprends en effet que M. Ernest Beaux, créateur du **Chanel n° Cinq du Soir de Paris**, de Bourjois, et de beaucoup d'autres réussites, fut surnommé par Sem « Le ministre de la Narine ». Briand et Lloyd George félicitèrent ce « collègue ». Un expert en odeurs suaves a même écrit que M. Beaux avait accompli une véritable révolution dans l'histoire de la parfumerie française, bref que le « Cinq » était une sorte de 89

La photographie de M. Beaux, qui orne « les Souvenirs d'un parfumeur », me paraît, je dois l'avouer, assez décevante, car le nez de notre grand homme semble de proportions tout à fait normales et j'attendais le profil de Cyrano. En revanche M. Beaux, que je n'ai pu contempler de mes propres yeux parce qu'il est en train de humer les brises du nouveau monde, me paraît d'après son portrait, être de forte carrure, ce qui est très bon signe puisque Buffon a écrit que « l'éléphant possède un odorat exquis » et qu'il aime avec passion « les parfums de toute espèce et surtout les fleurs odorantes. »

Dans son article, M. Beaux dresse loyalement une liste des autres maisons que la sienne qui ont, elles aussi, embaumé les narines humaines : Lubin, avec son **Chypre** et Piver avec son **Trèfle Incarnat**, qui ont tant fait pour le « sex appeal » de nos grand'mères ; et, plus près de nous, les trouvailles de M. Bienaimé (**Quelques Fleurs**), de Guerlain (**Après l'ondée**), de Coty, de Caron, (son **Narcisse noir** qu'il ne faut pas confondre avec le **Nègre du Narcisse**, le fameux roman de Conrad), l'**Arpège**, de Lanvin, etc.

— Il paraît, m'explique M. Hénault, qu'il en est des marques de parfumerie comme des marques d'automobiles. Il y a la « classe Hispano » (Caron, Chanel, Guerlain, Lanvin), et la « classe Citroën », où Coty se placerait parmi les premiers.

Le parfum du soleil de minuit

Cependant, pour être l'un des grands nez de l'univers on n'en est pas moins un cérébral, et le père du « Chanel n° 5 » nous confie que ses lectures ou impressions artistiques ont contribué grandement à éduquer son appareil olfactif. Si M. Beaux a manié de main de maître les aldéhydes, s'il a mystérieusement mêlé comme peu l'ont fait avant lui patchouli, bois de rose, géranium, bergamote, citron, girofle et ilang-ylang, sans oublier toute la gamme glorieuse des résines (qui auraient fourni de si belles rimes à Hérédia : Galbanum, Styrax, Opoponax, etc...), c'est qu'il avait beaucoup lu, beaucoup vu et beaucoup retenu ; notre roi des effluves cite en effet parmi ses inspirateurs : Pouchkine, Dostoïewsky, Beethoven, Moussorgsky, le théâtre impérial de Saint-Petersbourg, les impressionnistes français et les maîtres de l'école russe au temps d'Alexandre III et de Nicolas II. Pas plus, pas moins.

Pour le Chanel n° 5, une simple impression sensorielle fut à l'origine de la découverte. A la fin de la guerre de 1914, M. Beaux fit campagne dans une région septentrionale de l'Europe, au delà du cercle polaire. « A l'époque du soleil de minuit, quand les lacs et les fleuves exhalent un parfum d'une extrême fraîcheur ». Notre astronaute du flair rentra dans nos climats obsédé par le souvenir de cette senteur inoubliable et s'efforça, par l'art, d'imiter la nature. Il lui fallut revenir plusieurs fois devant les lacs de Finlande, ses flacons ouverts sous son fameux nez, pour comparer les deux créations, celle du Bon Dieu et la sienne. Lorsqu'il s'estima satisfait, lorsque tous les dosages furent mis au point (plus de cent produits entrent souvent dans la composition d'un parfum), il apporta son œuvre à Mlle Chanel, qui était alors directrice des parfums Chanel ; celle-ci lança sur le marché le flacon nouveau-né le cinquième jour du cinquième mois de l'année — d'où son nom de baptême.

La publicité propose, la Parisienne dispose

— Le nom joue un grand rôle dans la fortune d'un parfum, me confie M. Hénault. Ainsi les Allemands fabriquèrent jadis une bonne eau de Cologne, mais la baptisèrent « 4.711 » : la clientèle ne voulut pas de cette essence qui portait un numéro de pièce d'artillerie lourde. Quant à « l'habillage » du produit, il compte beaucoup, lui aussi... Regardez ce flacon dont le goulot est orné d'un minuscule cachet de cire noire, et voyez celui-ci d'où le cachet est absent. Quelle différence ! .. Le petit cachet ne transforme-t-il pas **l'expression du flacon** comme une mouche assassine change le style d'un visage ?

— La publicité doit bien, elle aussi, compter pour quelque chose dans le succès d'une création nouvelle ?

— Bien entendu. Mais à publicité égale les résultats sont parfois bien différents... La publicité propose, la Parisienne dispose... La Parisienne d'abord, puis l'étrangère (quatre-vingts pour cent des produits vont à l'exportation). Un parfum qui marche bien garde la vogue pendant trois ou quatre ans, et beaucoup de maisons ne vivent que sur cinq ou six créations.

— Les étrangères restent donc fidèles aux parfums de Paris ?

— Oui. Un parfum qui porte la mention « Made in Paris » possède dans le monde entier un avantage sur ses concurrents... Il n'en est pas ainsi pour d'autres industries de luxe, pour les produits de beauté, par exemple, où la rivalité américaine se fait durement sentir. Mais pour le parfum, nous tenons bon.

» Non seulement le parfum tient, mais il soutient d'autres industries. On sait que maintes maisons de couture ne se survivent aujourd'hui que grâce à leur rayon de parfums.

Cependant, une affreuse pensée me traverse soudainement l'esprit :

— Si l'étranger fait des ponts d'or à nos génies olfactifs, ceux-ci n'émigreront-ils pas ?

— Le cas s'est déjà produit. Mais on a constaté que nos champions de l'odorat, une fois loin de France, perdaient leurs qualités. Il s'est passé pour eux ce qui est arrivé à des peintres ou à des couturières qui ont quitté les rives de la Seine : ils ont, petit à petit, vu s'amenuiser leur talent!

— Réconfortante nouvelle! Et l'on peut donc conclure : « Il n'est bon nez que de Paris! »

(Copyright by France-soir *and Robert de Saint-Jean.)*

(1) Voir « France-soir » des 23, 24, 25, 26, 27, 28-29, 30 et 31 mars.

Prochain article :

« La veuve Clicquot »

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 30, Spectre de la Rose, Sérénade, Mirages, Palais de cristal.
OPERA-COMIQUE, jeudi, 21, Les Pêcheurs de perles.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Ruy Blas. — (Luxembourg), 20 h. 45, La Brouille. L'Anglais tel qu'on le parle.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., L'Impure
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 20 h. 45, Nous irons à Valparaiso.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COM.-CH.-ELYS., 21, Marionnettes des Champs-Elysées.
COM.-WAGRAM, 21 h., Léopold le Bien-Aimé.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21 h., Dame de l'aube.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton
GD-GUIGNOL, 21 h., Le Baiser de sang.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 21 h., Le Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, mer., 20.45, Tovaritch.
MARIGNY, jeudi, 20 h, 15, Hamlet.
MATHURINS, 21 h., Le Bout de la route.
MICHEL, 21 h., 3 douzaines de roses rouges.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 20 h. 45, Homard à l'américaine.
PAL.-ROYAL, 20.45, Une nuit chez vs, madame.
PIGALLE, 20 h. 45, Thermidor.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 20 h. 45, Le Matériel humain.
ST-GEORGES, 21 h., Square du Pérou.
SAR.-BERNHARDT, 21 h., Romance.
TH. DE PARIS, jeudi, 21, La Folle du 27.
TH. DE POCHE, 21 h., Aert
VARIETES, 21 h., Pommes d'amour.
VERLAINE, 21 h., Festival du Rire.
VX-COLOMBIER, 21 h., La Ville gardée.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20 h. 30, Le Maharadjah.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
CAPUCINES, jeudi, 20 h. 30, Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARNASSE, 20 h. 30, P. Cour, F. Blanche, Rég. Albert.
CHATELET, 20 h. 15, Maréchale Sans-Gêne.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc... geint.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Tire... au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des chants.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...
TROIS-BAUDETS, 8 avril, Jean Nohain et sa Cie

VARIETES

A.B.C., 21 h. ; Lund., merc., jeud., vend., sam., 15-21 h.; Dim., 14 h. 30. 17 h. 30, 21 h., Suzy Delair, Marg. Moreno.
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, jeudi, 21 h., Nu... 48.
ETOILE, jeudi, 21, P. Dudan, Souplex, A. Barelli.
EUROPEEN, 21 h., Hier contre aujourd'hui.
FOLIES-BERGERE, 20 h. 45, C'est de la folie.
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.

CIRQUES

MEDRANO, 21, Yves de la Cour, Ours blanc.
CIRQUE D'HIVER, jeudi, 15-21 h., Grock.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monseur Vincent.
ASTOR, Le Maître de Forges.
BALZAC, La Dame de 11 heures.
BIARRITZ, Dernières Vacances.
BONAPARTE, L'Aventure commence demain.
CAMEO, Neuf garçons, un cœur.
CESAR, Après l'amour.
CINE-CH.-ELYSEES, Mensonge de N. Petrovna.
CINE MICHODIERE, Ruy Blas.
CORSO, Parade du rire.
ELYSEES-CINEMA, Neuf garçons, un cœur.
EMPIRE, Le Maître de Forges.
ERMITAGE, Il était une fois.
HELDER, La Dame de 11 heures.
LORD-BYRON, La Bataille de l'eau lourde.
MARIGNAN, Une jeune fille savait.
MARIVAUX, Une jeune fille savait.
MAX-LINDER, Dernières Vacances.
PEREIRE, Le Diable souffle.
RITZ, Les Frères Bouquinquant.
LA ROYALE, La Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Bataille eau lourde.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio), Topaze.
SCALA, La Dame de 11 heures.
URSULINES, Monsieur Vincent.
VIVIENNE, La Dame de 11 heures.

Films parlants anglais sous-titrés

AVENUE, Soirs de Miami.
ARTISTIC, Toujours mon cœur.
CINE-OPERA, Helzappopin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., 2 nigauds soldats.
COLISEE, Blonde Incendiaire.
CLUB DES FEDETTES, Le Retour des vigilants.
DELAMBRE, Tentation.
FRANÇAIS, Il était une fois.
GAITE-ROCHECHOUART, Chevaliers du ciel.
IMAGES, Deux nigauds soldats.
MARBEUF, L'Etrange Rendez-Vous.
NAPOLEON, Tentation.
NORMANDIE, La Maison du Dr. Edwardes.
OLYMPIA, La Maison du Dr. Edwardes.
PAGODE, L'Œuf et moi.
PALAIS-ROCHECH., Deanna mène l'enquête.
PARIS, Copacabana.
PLAZZA, Fantasia.
PORTIQUES, Le Retour de Fr. James
RADIO-CINE-OPERA, Deux nigauds soldats.
STUDIO RASPAIL 216, Le Docteur se marie.
TRIOMPHE, Le Retour des vigilants.

Films en anglais doublés

APOLLO, Le Retour de Fr. James.
AUBERT-PALACE, Le Retour de Frank James.
CALIFORNIA, La Rapace.
CINECRAN, L'Etrange Rendez-Vous.
CINEMONDE, La Rapace.
CLICHY-PALACE, Feux croisés.
ELDORADO, Blonde Incendiaire.
GAITE-CLICHY, La Rapace.
GAUMONT-PALACE, Les Enchaînés.
GAUMONT-THEATRE, Le Retour de Fr. James.
IMPERIAL, L'Etrange Rendez-Vous.
LYNX, Blonde Incendiaire.
MIDI-MINUIT, Chevaliers du ciel.
MOULIN-ROUGE, La Maison du Dr. Edwardes.
NIEL, Fille de la jungle (2e ép.).
PALACE, Tentation.
PARAMOUNT, Blonde Incendiaire.
REX, Les Enchaînés.
RITZ, Soirs de Miami.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Soirs de Miami.
ST-LAZARE-PASQUIER, La Poursuite infernale.
STUDIO UNIVERSEL, Signe de la Croix.

Films russes

BROADWAY, Cendrillon (v.f.).
NEW-YORK, Cendrillon (v.f.).
PANTHEON, L'Enfance de Gorki.

Films italiens

STUDIO ETOILE, Rigoletto (v.o.).

FIN DE SAISON
Grande vente de nos Beaux Lainages aux anciens prix
TISSUS K. M.
26, rue du 4-Septembre (Opéra)

LA DIABOLIQUE PASSION d'Olivia, maître-chanteuse

(For her to see) roman de Joseph SHEARING

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY

France-soir N° 27

LONDRES, 1865. — Dame de compagnie de Susan Rue, charmante camarade de collège que deux mariages ont faite très riche, Olivia Sacret a gardé quelques lettres de Susan relatives à un flirt de la jeune femme avec un homme marié, John Curle, devenu veuf.

L'étrange influence qu'exerce sur Olivia un jeune peintre cynique, Mark Bellis, à qui elle a loué sa petite maison, pousse insensiblement Olivia à faire chanter Susan.

Mark a invité Olivia à passer une journée à la campagne.

« Du pain sur la planche... »

Il faisait exceptionnellement beau le jour où Mrs Sacret alla retrouver son peintre, à Lynbridge, dans le Kent. Elle était décidée à jouir de la journée qui lui était offerte et avait délibérément rejeté hors de son esprit toutes les histoires du Vieux Prieuré.

Elle espérait que Mark Bellis, sous l'influence d'un ciel clair et d'une atmosphère lénifiante, lui ouvrirait son cœur et l'entretiendrait un peu de l'avenir.

Elle avait pris grand soin de sa toilette pour cette occasion exceptionnelle : il n'y avait plus aucune trace de deuil dans son élégante et coûteuse robe couleur lilas, dans son chapeau à la dernière mode orné de fleurs et de rubans. On l'avait regardée dans le train, on l'avait regardée sur le quai de la petite gare villageoise et elle s'était sentie mal à son aise, car elle avait l'impression que ses vêtements manquaient de distinction et qu'il était malséant pour une « lady » de voyager seule.

Mais quand elle vit Mark Bellis venir à sa rencontre, elle retrouva toute sa confiance en soi. Elle était sûre qu'elle était belle et qu'il l'admirait. Elle sut qu'enfin, elle était devenue en tout point semblable au portrait qu'il avait fait d'elle le premier jour qu'ils s'étaient vus.

Il lui offrit son bras et ils marchèrent le long d'une allée bordée d'arbres que le précoce automne avait chargés de pourpre et d'or.

Lynbridge se trouvait à quelques minutes de la gare.

— Nous serons seuls. Il ne reste qu'une vieille bonne femme avec son chien au sous-sol et quelques hommes aux écuries. Ni les uns, ni les autres ne nous dérangeront. Ne trouvez-vous pas cela agréable d'être seul dans une grande maison ?

— Je ne sais pas. Cela ne m'est jamais arrivé, répliqua-t-elle avec humilité. Pourquoi m'avez-vous fait venir ici aujourd'hui ? ajouta-t-elle, effrayée de la joie un peu trouble qu'elle ressentait à l'idée d'un tête-à-tête avec Mark Bellis.

— Je vous dirai cela tout à l'heure, fit-il en souriant.

Ils arrivèrent devant une large grille ouverte et pénétrèrent dans le parc aux allées soigneusement ratissées et aux arbres bien alignés.

— Baissez votre voile, ordonna le peintre. Probablement ne rencontrerons-nous personne, mais il faut toujours craindre la médisance.

Mrs. Sacret pensa que la médisance qui l'avait tant effrayée autrefois la laissait complètement indifférente depuis qu'elle ne connaissait plus âme qui vive que pût choquer une inconvenance de sa part.

Le peintre la fit entrer par une petite porte de côté et, gravissant un étroit escalier en colimaçon, ils gagnèrent une vaste galerie, dont les boiseries de chêne clair avaient un doux reflet doré.

Olivia se sentit immédiatement à son aise dans cette maison luxueuse et de bon goût. Quelle différence avec le Vieux Prieuré et le bric-à-brac amassé par Susan ! elle avançait gracieusement avec l'impression d'être replacée dans son cadre naturel. Le peintre l'observait attentivement. Il avait une lueur de tendresse dans les yeux.

Ils arrivèrent enfin dans un délicieux boudoir, tendu de rose. C'était là que travaillait Mark Bellis. Il avait déjà fait la décoration du plafond où de légers nuages gris-perle se détachaient sur un ciel d'azur que de gracieux amours parsemaient de pétales de roses. Cette peinture sembla remarquable à Mrs. Sacret.

Elle s'assit alors sur une chaise capitonnée de satin jaune et, par la fenêtre, regarda pensivement la roseraie. Puis, elle jeta un coup d'œil sur la pièce, si bien décorée, si fraîche, si luxueuse, qui était destinée à une autre femme.

— Vous avez droit à un intérieur aussi somptueux, lui affirma-t-il. Ce cadre vous va bien... Vous êtes vraiment belle, et vous n'avez plus rien d'une veuve de missionnaire !

— J'ai déjà oublié cette partie de ma vie, répliqua-t-elle. Cette demeure est en effet celle qui me convient, alors que le Vieux Prieuré est vraiment horrible !

— Cette maison est à votre mesure.

Elle accepta le compliment. Il lui semblait véritablement que son père, troisième fils d'un modeste hobereau, avait été élevé dans un tel milieu et qu'elle en avait été chassée par quelque traîtrise du sort. Elle enragea contre la destinée :

— Mais j'aurais préféré ne jamais voir un tel lieu, que je vais devoir quitter dans quelques heures, déclara-t-elle passionnément.

Il insinua :

— Si vous étiez assez habile...

Tout en parlant, il enlevait de la table une grande feuille de papier qui recouvrait ses couleurs, ses pinceaux et sa palette.

— Je connais un vieux château sur le lac de Côme. On pourrait le louer pour une bouchée de pain et y passer quelques semaines confortables... musique, chère abondante et fine, un bateau sur le lac...

D'un geste rapide, il montra ce qu'il avait peint sur les murs et qui était, en quelque sorte, une incarnation de ses rêves. Puis, il la regarda droit dans les yeux et il ajouta :

— Je nous imagine assez bien ensemble là-bas, tous les deux, et ensuite à Vienne... à Paris...

— Je comprends ce que vous voulez dire. C'est à moi de me procurer l'argent, mais je n'ai aucune confiance en mon pouvoir...

Je sais que je ne parviendrai jamais à persuader cet imbécile de rendre la liberté à sa femme.

Elle tremblait de déception. Après une courte pause, elle l'interrogea :

— Vous n'avez donc aucune ressource ?

— Aucune. Voilà longtemps que j'ai dépensé tout ce que j'avais. Les prix dérisoires qu'on me paie ici pour mon travail ne me servent à rien. Je pourrais tout au plus payer mon voyage en Amérique où je tenterais à nouveau ma chance.

— Je comprends de quoi vous me menacez, dut-elle admettre tristement. Vous savez que vous m'êtes devenu nécessaire...

— Je puis vous épouser, si vous le désirez.

Les pensées les plus variées et les plus contradictoires s'entrecroisèrent dans l'esprit d'Olivia. Elle se sentit submergée. Des voix résonnèrent à ses oreilles, dont quelques-unes la mettaient en garde. Cependant ce fut la joie qui l'emporta.

— Voulez-vous me parler un peu de vous ? demanda-t-elle. Mais c'était l'ancienne femme qui parlait, car l'Olivia Sacret qu'elle était devenue maintenant, ne s'inquiétait plus de la réplique.

— Nous pourrions nous marier à Paris, à l'église anglaise, répondit-il sans paraître prendre garde à sa question. Mais nous avons du pain sur la planche auparavant.

(Copyright by France-soir *and J. Shearing et O. Ferry.)*

DEMAIN :

Où Mark apprend à Olivia que les lettres sont très compromettantes...

LA RADIO

Programme de mercredi 18 h...

INFORMATIONS. — 20.2, 22, 23.30 (N); 19.20 La France du monde; 19.30 Ce soir dans le monde (actualité internationale); 22.30 (P); 19.15, 21 (Lux.).

MUSIQUE. — 18.30 (N) Musique de chambre; 19.7 (N) Musiq. légère; 19.30 (N) Orch. P. Spiers, 20 (Int.) Orch. symph.; 21 (Int.) Mélodies américaines (1re audition); 21.31 (Lux.) Musique sans paroles; 22.5 (N) Musique de chambre.

THEATRE. — 21.18 (Int.) « Léopold le Bien-Aimé », comédie de Jean Sarment; 22.50 (P) A la cane et à la broche (4e).

VARIETES. — 19.44 (Lux.) « Tiré par les cheveux » (R Beauvais); 19.3 (P) A la guinguette; 20.36 (Lux.) Sacha Guitry; 20.50 (N) Que personne ne sorte; 20.50 (P) Au caprice des ondes.

...à jeudi 18 h.

INFORMATIONS. — 6.30, 7, 8, 9, 13, 14 (N); 7.30, 12.30 (Actualités de Paris; 7.45 (Int.), 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).

MUSIQUE. — 8.13 (P) Georges Auric a choisi; 10.18 (Int.) Mendelssohn; 12 (P) Musiques militaires; 12.30 (N); 13.5 (P) Belles pages d'Adolphe Adam; 13.15 (N) Le coin des enfants; 16.18 (Int.) Chefs-d'œuvre de la musique; 17.30 (N) Poètes et leurs musiciens.

THEATRE. — 14.25 (N) « Amphitryon », de Molière; 17.18 (Int.) Transmiss. Grand-Guignol.

VARIETES. — 12.15 (Int.) Bon appétit; 12.30 (Int.) Chansons nouvelles; 12.50 (Int.) (P) Télé-Paris; 13.35 (P) Les beaux jeudis; 16.8 (N) Gala salle Pleyel.

L'HOROSCOPE

JOURNEE
DU JEUDI 1er AVRIL 1948

Dangereuse journée pour les irréfléchis, les étourdis. L'opposition Soleil-Neptune dominant un ciel houleux, ne nous incitera guère à considérer choses et gens sous un jour exact et objectif. Méfions-nous des affaires trop faciles, des gens trop complaisants, et... vérifions la fermeture des conduites du gaz.

Les enfants nés ce jour

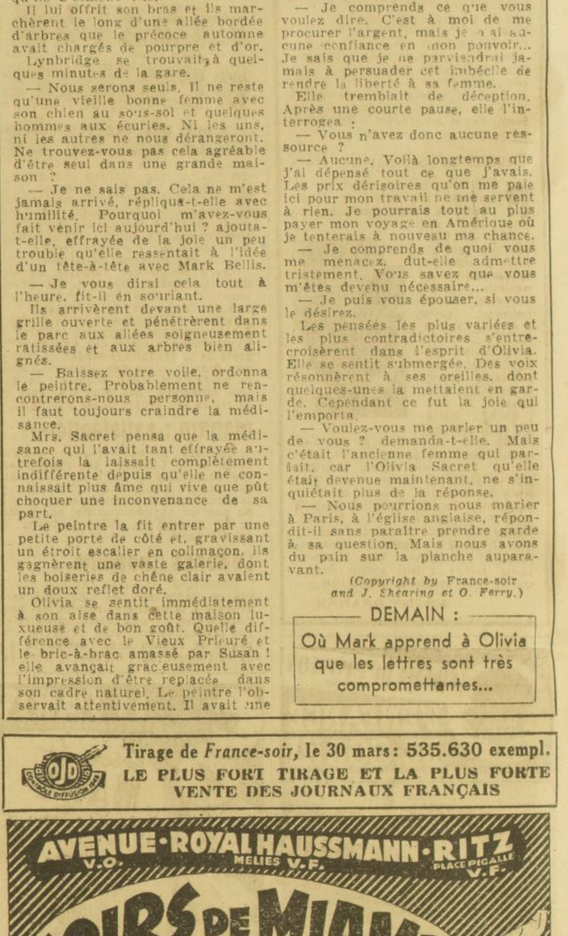
seront indécis, rêveurs, d'idées souvent cahotiques et trop réceptifs aux influences extérieures. Relations à surveiller de près.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

prenez garde aux « Poissons d'Avril » et pas seulement le jour de votre anniversaire ! Que les beaux parleurs ne trouvent pas en vous un trop complaisant auditoire...

DANY-ROY.

OJD — Tirage de *France-soir*, le 30 mars : 535.630 exempl. LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS



Le théâtre Verlaine reprend ce soir le festival du rire. Ci-dessus Huguette Huberty, qui fut très remarquée pendant les représentations de : « Dommage qu'elle soit une prostituée ».

LE NIEL — LA FILLE DE LA JUNGLE — Deuxième époque : LA CHASSE AUX DIAMANTS — Du 31 mars au 6 avril — 5, avenue Niel, 5 -

CINEPRESSE-TERNES — 27, avenue des Ternes — LES MISÉRABLES — Un chef-d'œuvre du cinéma français

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES — Places 50f et 70f — LE MENSONGE DE NINA PETROVNA — avec FERNAND GRAVEY et ISA MIRANDA — Permanent de 10 à minuit

POURQUOI HITLER N'A PAS EU SA BOMBE ATOMIQUE — 3e MOIS D'EXCLUSIVITÉ — LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE — LORD BYRON CH. ELYSÉES — ROYAL HAUSSMANN AU CLUB 2, R. CHAUCHAT — Filmsonor LA ROYALE PL. DE LA MADELEINE

AUJOURD'HUI 31 MARS à 21 h. 15 tous à l'écoute sur PARIS-INTER — LEOPOLD LE BIEN-AIMÉ de Jean SARMENT — avec l'auteur, Marg. Valmond, Max. Fabert et Elizab. Nizan — Retransmis de la COMEDIE-WAGRAM

BOBINO — Tous les soirs à 21 h. (sauf mardi) Matinées lundi et samedi à 15 heures — "4 JOURS A PARIS" — de R. VINCY et Francis LOPEZ - LE TRIOMPHE DU RIRE !!!

MONTPARNASSE - GASTON BATY — Directrice : Marguerite JAMOIS — DERNIERES de L'ARCHIPEL LENOIR — avec Charles DULLIN et tous les créateurs

CASINO DE PARIS — UN CRI DANS PARIS — CRI-CRI MULLER est une grande fantaisiste — « PARIS EXTRA-DRY » — la revue la plus magnifique — avec ses clous sensationnels — LES NUS CELEBRES d'après les grands peintres

A.B.C. — Tous les soirs à 21 h. Matin. ts les jours 15 h — Aujourd'hui à 15 heures et tous les jours matinée — SUZY DELAIR — YVES DENIAUD — 10 ATTRACTIONS SENSATIONNELLES — et — MARGUERITE MORENO

CHATELET. — Etant donné le nombre de personnes qui n'ont pu trouver de places pour « LA MARÉCHALE SANS-GENE », la direction a décidé de donner une matinée supplémentaire de ce beau spectacle samedi 3 avril à 14 h 30

UN NOUVEAU SUCCES ITALIEN — grâce aux merveilleux chanteurs de la SCALA de MILAN et l'orchestre de l'OPERA de ROME, le premier « opéra filmé » italien, « RIGOLETTO » remporte chaque soir au STUDIO DE L'ETOILE un accueil sans précédent auprès du public parisien. Location ETO. 19-93 et chez DURAND (Place de la Madeleine).

LA CABANE CUBAINE — 42 rue Fontaine TRI. 16-58 — L'orchestre CASTELLANOS

DRAP D'OR — Dîners dansants - Attractions — ROSE AVRIL — THE DELVANO'S — TOSCANO et ses tziganes — 58, r. Bassano (Ch.-Elysees) - ELY. 04-31

PALADIUM — APRES 10 MOIS d'absence retour triomphal de CHAMPI — avec l'orchestre HARRY PARSON — de la Radio et son ensemble — Retenez votre table à ARCHIVES 19-51 — DE 21 h. A 2 h. DU MATIN (sauf mardi) — 15, Bd SAINT-MARTIN

Etant donné le succès de la pièce « LE MATERIEL HUMAIN » au théâtre de la RENAISSANCE, les représentations se poursuivront durant une huitaine de jours.

HELENE JACQUES ROBERT et MOREL — triomphent tous les soirs aux dîners-spectacles du — PARIS-PARIS — LE RESTAURANT-CABARET CHIC DES CHAMPS-ELYSEES — PAVILLON DE L'ELYSEE - Téléphone : ANJ. 29-60 et 85-10

VENDREDI 2 AVRIL — SENSATIONNELLE RENTREE A PARIS DE — FERNAND CONSTANTIN — ET SON CELEBRE ORCHESTRE — AU CLUB MARIGNAN — (THE - DINERS - CABARET) — 12, RUE MARIGNAN, 12 — OUVERT TOUS LES JOURS - Retenez vos tables à ELY. 58-64

MARBEUF · IMPERIAL · CINECRAN — V.O. V.F. V.F. — ERIC PORTMAN — dans — CORRIDOR OF MIRRORS — (L'Etrange Rendez-Vous) — Réalisation de TERENCE YOUNG — avec EDANA ROMNEY — Le film qui fait fure

LE SÉNAT AMÉRICAIN CONTRE L'AIDE A L'ESPAGNE

Le Département d'État, également hostile, laisserait les 16 décider

WASHINGTON, 31 mars (dép. « France-soir »).

LE projet adopté hier par la Chambre des Représentants d'inclure l'Espagne dans les nations bénéficiaires du plan Marshall n'a rien de définitif. Il est vraisemblable, en effet, qu'il ne sera pas accepté par le Sénat lorsque les deux Chambres se réuniront pour émettre un vote définitif sur l'ensemble de la loi d'aide à l'Europe. D'autre part, dans les milieux du Département d'Etat, on souligne que la position du secrétaire d'Etat Marshall n'a pas changé en ce qui concerne la position de l'Espagne en regard de l'aide à l'Europe.

Celui-ci et ses conseillers estiment en effet que l'inclusion de l'Espagne au programme d'aide à l'Europe ne doit dépendre que des 16 et que les Etats-Unis ne doivent en aucune manière donner l'impression qu'un changement de leur politique vis-à-vis de l'Espagne pourrait être une condition leur permettant de bénéficier du plan Marshall.

Satisfaction dans les milieux militaires

La nouvelle virginité politique reconnue à Franco par l'invitation de la Chambre des Représentants à participer au plan Marshall cause le plus grave embarras aux diplomates du Département d'Etat qui entrevoient l'usage que les communistes vont faire de cette affaire espagnole. Par contre, les militaires des U.S.A. ne cachent nullement leur vive satisfaction. Comme le relève le « New-York Times », les militaires ont oublié la guerre civile espagnole pour ne penser qu'à la prochaine guerre et la position stratégique de la péninsule ibérique entre l'Atlantique et la Méditerranée.

Mélancoliquement, le correspondant diplomatique James Reston constate : « L'invitation de l'Espagne met en lumière deux des problèmes les plus difficiles confrontant la politique étrangère américaine. Le problème numéro 1 : s'opposant au communisme au nom de la démocratie, les Etats-Unis se trouvent constamment entourés par les alliés politiques qui ne savent presque rien de la démocratie. Le problème numéro 2 : le Département d'Etat, dont la tâche est d'établir la paix, se trouve constamment en conflit avec le ministère de la Défense nationale, dont la fonction est de se préparer pour toutes les éventualités possibles de guerre.

Les instructions de Roosevelt n'ont pas été respectées

Les observateurs ici font remonter la situation actuelle à la non-observation des instructions données peu avant sa mort par le président Roosevelt à son ambassadeur à Madrid, Norman Armour. Les instructions qui spécifiaient que l'heure avait sonné pour faire une politique active en vue d'aboutir au remplacement de Franco par un autre régime. Ces instructions restèrent lettre morte.

Les dépêches de Londres signalent déjà la réaction négative des milieux londoniens envers les intentions américaines au sujet de l'Espagne. Le magazine « Nation », sous la plume de son correspondant parisien Alvarez del Vayo, ancien ministre des Affaires étrangères de la république espagnole, signale que Bidault n'est pas désireux d'entrer en conflit avec Léon Blum sur la question espagnole, pas plus d'ailleurs que de revenir son propre passé politique.

MADRID : satisfaction

MADRID, 31 mars (Reuter). — La décision de la Chambre des représentants des Etats-Unis a été reçue avec satisfaction. On souligne que l'Espagne n'a jamais demandé à bénéficier de ce plan. Sa position anticommuniste, que le monde est aujourd'hui obligé d'adopter, n'a jamais varié.

LONDRES : hostilité

LONDRES, 31 mars (Reuter). — Au cas où l'admission de l'Espagne serait évoquée à la prochaine réunion des Seize, l'Angleterre s'y opposerait formellement. Les difficultés politiques d'intégrer l'Espagne de Franco dans l'orbite du plan de relèvement de l'Europe ne sont également pas que par les objections d'ordre pratique. Est-il concevable, en effet, que des plans préparés depuis des mois doivent être, à la dernière minute, remis sur le chantier ?

Demain grand défilé militaire

Demain, au moment où M. Myron Taylor, envoyé spécial du président Truman auprès du Vatican, arrivera à Madrid pour avoir d'importants entretiens avec le général Franco, un grand défilé militaire aura lieu pour célébrer le neuvième anniversaire de la fin de la guerre civile.

On pense que ce sera le défilé le plus important qu'ait jamais connu le régime franquiste et qu'il durera de trois à quatre heures.

Le généralissime se tiendra sur une imposante plateforme élevée à son intention à l'intersection de l'avenue Castellana et de la rue Lista. On croit qu'il sera l'objet d'acclamations particulièrement vives de la part de la population, étant donné le vote de la Chambre des représentants sur la participation de l'Espagne à l'E.R.P. et la présence de M. Myron Taylor à Madrid.

Le déjeuner sera suivi d'un déjeuner offert par le général Franco aux personnalités militaires participant au défilé.

Bagarres à la bourse de New-York

NEW-YORK, 31 mars (U.P.). — Pendant six minutes, une bagarre a opposé la police aux grévistes de la bourse de New-York qui voulaient empêcher les agents de pénétrer dans les locaux du « Stock Exchange ». La police a dû matraquer les piquets de grève pour arriver à ses fins et permettre l'ouverture des opérations boursières.

Cinq hommes et trois femmes ont été emmenés au poste de police : un policier gravement blessé ainsi que plusieurs grévistes ont dû être transportés à l'hôpital.

Trente-huit personnes ont été arrêtées pour troubles sur la voie publique.

Ces troubles sont les plus graves qui se soient produits depuis 156 ans.

Tous les P. G. allemands en France seront libérés en novembre

Au mois de novembre prochain il n'y aura plus de prisonniers de guerre allemands en France.

Le gouvernement militaire français à Berlin a en effet annoncé que tous les P. G. seront libérés à cette époque.

On en comptait 301.440 au début de l'année en cours.

« CE MATIN » et « LE PAYS » fusionnent

Les deux quotidiens de Paris « Ce Matin » et « Le Pays » publient un communiqué annonçant qu'en raison « des difficultés actuelles de la presse, ils ont décidé de grouper désormais leurs efforts » sous le titre commun « Ce Matin-Le Pays ». On sait que les quotidiens « Résistance » et « Paris-Matin » avaient déjà fusionné sous le titre « Ce Matin ».

LES BANDITS POURCHASSÉS DANS ASNIÈRES

♣ SUITE DE LA PAGE 1

Perley, appelait Police Secours, les bandits transportaient rapidement les sacs de titres dans leur voiture. Selon leurs renseignements, ils devaient croire qu'ils contenaient de l'argent, car ils négligèrent complètement de s'occuper des caisses qui se trouvaient au fond de la camionnette.

Deux minutes plus tard, la 402 s'enfuyait en direction du boulevard de Courcelles, tandis que le personnel de la banque se remettait de son émotion et se réjouissait de la mésaventure des bandits. Les blessés, atteints très légèrement, furent conduits à l'hôpital Marmottant. Après y avoir été soignés, il purent regagner leur domicile en fin de matinée.

Chasse à l'homme

Comme dans tous les commissariats de Paris et de banlieue, un message sans fil parvenait quelques minutes après l'agression au commissariat d'Asnières : « Attaque, banque... appliquer immédiatement dispositif de sécurité. »

Une camionnette de police-secours, chargée d'agents, s'ébranla aussitôt pour rejoindre son objectif assigné : le pont de Clichy.

Vers 9 heures, une Peugeot franchit le pont, se dirigeant sur le pont d'Argenteuil. Dans la voiturette un agent s'exclama :

— Mais, la voilà ! C'est bien elle, une 402 Peugeot noire 8.620 RL4.

Un seul homme était à bord : le conducteur. La voiture roulait doucement, à peine à 50 kilomètres-heure. Quand le chauffeur de la camionnette police-secours appuya sur le champignon pour prendre la Peugeot en chasse, celle-ci accéléra son allure. Et ce fut la poursuite dans les rues d'Asnières mais rapidement, à plus de 120 kilomètres-heure, le gangster distança ses poursuivants qui roulaient à leur vitesse maximum : 80 kilomètres-heure. Les agents durent abandonner la partie et rallier le commissariat.

A 9 h. 30, le téléphone sonna au poste de police. C'était un gardien :

— Allo, on vient de retrouver la Peugeot.

« C'est pas des copains »

Un maraîcher M. Ferrand, 5, impasse Saulé, à Asnières, l'avait prévenu une minute auparavant qu'une voiture suspecte était stationnée dans l'impasse.

— J'étais au fond du jardin, nous a-t-il raconté ce matin quand j'entendis une auto s'arrêter dans l'impasse. Je ne me dérangeais pas tout de suite, pensant que c'étaient des amis, mais ne voyant personne, je sortis dans l'impasse. Je vis la Peugeot, je m'approchais et j'aperçus alors, à l'intérieur, un canon de mitrailleuse qui pointait sous des sacs. Ben, c'est pas des copains, que je me dis ! J'ai cherché un agent.

Le commissaire d'Asnières fit ramener l'auto devant le commissariat et procéda aux premières constatations. Le réservoir d'essence était presque vide. Sur les 14 sacs déposés dans le fourgon, un seul avait disparu. Un des sacs des grands sacs de cuir, était fendu au couteau. Les gangsters avaient dû l'ouvrir ainsi précipitamment pour s'assurer de son contenu. Quand ils se rendirent compte que les sacs ne renfermaient que des papiers : titres et courrier, de différentes succursales, ils décidèrent de se séparer. Ils durent descendre et laisser au conducteur le soin d'aller perdre la voiture.

Celle-ci est, naturellement, une voiture volée, appartenant à M. Jean Villar, 20 rue Bizi, Paris (17e). Le numéro a été maquillé.

Impasse Saule, personne n'a remarqué le chauffeur sortir de la voiture. Il a eu tout le temps pour s'enfuir tranquillement.

A 11 h. 15 la direction du C.N.E.P. vint reprendre les sacs. Les inspecteurs de la brigade des agressions, chargés de l'enquête estiment que les bandits n'étaient pas expérimentés et qu'il ne s'agit pas d'un gang appartenant à la bande dite des tractions avant.

C'est la 9e agression de bandits en auto depuis le 1er janvier

1 janv. A 2 h. 30 du matin, rue Laurent-Cely, à Gennevilliers, quatre bandits en auto dérobent 2 millions et demi à des joueurs qui sortaient du casino d'Enghien.

15 janv. En plein midi, la recette du bureau n° 50 des P.T.T., qui se trouve à l'angle des rues Saint-Denis et de la Grande-Truanderie, est dévalisée par quatre jeunes gens en traction avant. Le vol se monte à millions 100.000 francs. Un des auteurs, l'ingénieur Pierre Tardif, fils d'un industriel de Beauchamp (S.-et-O.), est arrêté.

28 jan. Des gangsters, montés dans trois voitures, dérobent la paie du Métro — 4.000.000 — quai de la Rapée. Rien n'a été retrouvé.

9 fév. Une traction, montée par des bandits, tente vainement de stopper une voiture des établissements Velox, à Bagnolet, transportant 350.000 francs. Le chauffeur évite la « queue de poisson » et les balles de mitraillette des gangsters.

5 mars A midi, porte d'Orléans, deux jeunes gens armés descendent d'une traction et menacent un encaisseur de leurs revolvers. Celui-ci parvient à mettre en fuite ses deux agresseurs.

17 mars 3.300.000 francs sont volés à la succursale du Crédit Industriel et Commercial, à l'angle de la rue La Boétie et de l'avenue Franklin-Roosevelt. Une fois de plus, des gangsters en traction avant sont les auteurs du vol.

20 mars A l'angle des rues Bergère et du Conservatoire, le gang motorisé tente de rafler 150 millions dans un fourgon du Comptoir d'Escompte. Prévenue, la police tend une souricière et parvient à arrêter deux des bandits après une fusillade qui fait deux blessés.

27 mars Un bandit armé d'un revolver attaque la caisse de la recette postale de l'hôtel de ville de Lyon. Il parvient à s'emparer de 100.000 francs, mais des employés des P.T.T. peuvent se saisir de lui et il est à demi lynché après avoir réussi à blesser deux d'entre eux. Il s'agit d'un nommé Carlos Martinez, né à Oran en 1911 et habitant Gap.

2.500.000

♠ SUITE DE LA PAGE 1

Quelques instants plus tard, un client de la banque, M. Gérard Leloup, qui descendait l'escalier derrière lui, le trouvait allongé le long du mur.

L'encaisseur avait porté machinalement la main à sa tête et gémissait :

— J'ai mal par ici...

Aide de M. Leloup, il parvint à se remettre sur ses pieds, mais ce fut pour constater que la précieuse sacoche avait disparu avec les 2.500.000 francs qu'elle contenait.

M. Prévost, qui est en ce moment interrogé au commissariat de la Chaussée-d'Antin, 47, rue Taitbout, n'a pu fournir aucun signalement de son agresseur qui était vraisemblablement armé d'une matraque en caoutchouc.

— Je n'ai vu personne affirme-t-il. J'ai été pris par derrière et n'ai eu le temps de me rendre compte de rien.

Il semble, toutefois, qu'il n'y ait eu qu'un agresseur, aucun mouvement suspect n'ayant été remarqué dans la rue, pendant les minutes qui précédèrent l'agression.

Il est probable que le bandit qui était au courant des habitudes de l'encaisseur, attendait ce dernier à la sortie de l'immeuble de la S.N.C.A.C. et, l'ayant suivi jusqu'à la banque sans se faire remarquer, il pénétra derrière lui dans le hall de cet établissement où il attendit son second passage.

MONTY VISITE LA BELGIQUE

BRUXELLES, 31 mars (U.P.). — Le maréchal Montgomery est arrivé ce matin à Bruxelles, venant de Londres.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

Pour défendre la mémoire de son père

Il tire sur un intrus qui s'était... glissé sous le lit de sa mère

TOULOUSE, 31 mars (dépêche « France-soir »). — Dans la nuit de lundi à mardi, vers minuit, M. François Marego, limonadier à Montrejeau (Haute-Garonne), entendit du bruit dans la chambre de sa mère. Il s'arma d'un pistolet et fit irruption dans la pièce. Il aperçut un individu qui tentait de se dissimuler sous le lit. Se voyant découvert, François Laffont, domestique agricole, qui était venu rendre une visite à la veuve, sortit de sa cachette en toute hâte et en tenue ultra légère, sauta par la fenêtre de la pièce, située heureusement au rez-de-chaussée. Mais, pour venger la mémoire de son père, le fils tira dans la direction du fuyard deux balles qui l'atteignirent aux jambes. Le blessé a été hospitalisé, mais son état n'inspire aucune inquiétude.

PARIS

■ **DES MALFAITEURS** se sont introduits chez M. Georges Robert, 3, avenue Pierre-1er-de-Serbie. Ils ont emporté des bijoux, des vêtements et des objets divers. D'autres cambrioleurs, dans les bureaux du cinéma Saint-Didier, 48, rue Saint-Didier se sont emparés d'une somme de 250.000 francs.

■ **UN HOMME DEPOURVU DE PAPIERS**, paraissant âgé de 45 ans, mesurant 1 m. 60, de corpulence moyenne, vêtu d'un complet gris, a été trouvé inanimé, étendu sur le trottoir face au numéro 26 de la rue Edouard-Pailleron.

DEPARTEMENTS

■ **LE CORPS DE LA DUCHESSE DE VENDOME** a quitté la Suisse, dans le courant de la nuit, à destination de Dreux, où repose la famille des Orléans.

■ **ENFUI DU DOMICILE PATERNEL** depuis le 26 mars, Claude Brémont, 14 ans, de Limoges, vient d'être retrouvé aux Herbiers, près de La Roche-sur-Yon. Il avait emporté son cartable et une houssole. (France-soir)

■ **VICTIME DE MANŒUVRES** criminelles, Mme Lefebvre, 38 ans, cultivatrice, mère de trois enfants, à Bouquemaison (Somme), est décédée. (AFP)

■ **UN INCENDIE** s'est déclaré dans un garage à Ploermel (Morbihan). Trois camions qui s'y trouvaient ont été la proie des flammes. Dégâts : six millions environ (AFP).

■ **LE BUDGET DE LA VILLE DE MARSEILLE** a été définitivement voté hier, après plusieurs semaines de débats, par 31 voix (R.P.F. et M.R.P.) contre 24 communistes : les socialistes se sont abstenus. (France-soir)

Carnet de France-Soir

NECROLOGIE

On apprend le décès de la mère de notre ami Jean BURIOT, chef du service des laboratoires photographiques de « France-soir ». Obsèques à Reims, jeudi, 14 heures. Toutes nos condoléances émues à notre camarade.

◉ ◉

On nous prie d'annoncer la mort, survenue à Paris, 24, rue de Dunkerque, de M. Théodule Pierré, ancien restaurateur. Ses obsèques auront lieu vendredi, 2 avril, à 10 heures en l'église Saint-Vincent de Paul. De la part de Mme Théodule Pierre, de M. et Mme Georges Gauthier et leurs enfants.

RAVITAILLEMENT

PRIX DE VENTE MAXIMA DES ORANGES IMPORTÉES DU LIBAN : 83 fr. le kilo.

AUTORISATIONS D'INSCRIPTIONS POUR LAIT CONCENTRÉ OU EN POUDRE. — Les services municipaux délivreront dorénavant des autorisations d'inscriptions, qui seront exigées par les commerçants lors de l'achat de boîtes de lait concentré ou en poudre.

CHARBON. — Les consommateurs désirant bénéficier de la totalité des attributions de charbon pour usages domestiques (hiver 1948-1949), doivent passer commande ferme à leur fournisseur avant le 15 mai prochain, de la provision d'été égale aux deux cinquièmes de l'allocation à laquelle ils ont droit. La provision d'été sera périmée le 1er août. Les titres n° 2 (1947-1948), des approvisionnements aux petits industriels, sont périmés le 31 mars.

Prix de vente maxima, au détail, des poissons salés et fumés

Harengs gaais (salés), 59 fr. le kilo ; harengs gaais (saurs), 95 fr. le kilo ; filets de harengs saurs, 226 fr. le kilo ; maquereaux fumés, 150 fr. le kilo ; morue salée, 68 fr. le kilo.

A LOUER
APPARTEMENTS MEUBLÉS AU MOIS
Voir P. ROC, 88, av. Ph.-Auguste

cette semaine

GRAND CHOIX DE Capes et manteaux en Renards argt.s bleus, etc...
FOURRURES STAR
46-48 Bd de STRASBOURG
Métro : Château d'eau
SUCCte 43 Av. de WAGRAM
CATALOGUE GRATUIT

NICK, Détective
TOUTES ENQUETES PRIVEES
RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
2, rue de la Bourse (2e). RIC. 59-27.

Le Soir
MERCREDI
A LEGE
(Loire-Inférieure)
GROS LOT : 15 MILLIONS
AVEZ-VOUS PRIS VOTRE BILLET ?
TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

Dédé la Boulange inaugure la loi Farge, mais seuls ses complices risquent la mort

La bande du facétieux André Loiseau va comparaître aux Assises de la Seine pour fabrication de 500.000 fausses cartes de pain

POUR la première fois, aux assises de la Seine, un avocat général réclamera sans doute la peine de mort contre deux accusés, au nom de M. Farge et de la loi que celui-ci fit promulguer alors qu'il était ministre du Ravitaillement.

Cela se passera les 29 et 30 avril prochains et l'on reverra, à cette occasion, le joyeux faussaire que fut et resta André Loiseau, plus connu sous le nom de « Dédé la Boulange ».

Ce n'est cependant pas sa tête que l'on demandera, mais celles de deux de ses co-accusés : l'imprimeur Eugène Petit et son directeur, Georges Texier, accusés d'avoir fabriqué 250.000 cartes de pain du modèle « grands centres » pour les mois de septembre et octobre 1947, et 250.000 du modèle « province » pour les mois de novembre et décembre de la même année.

Ils s'apprêtaient à faire de même pour janvier et février, quand, le 18 décembre, la police arrêta le travail et les travailleurs. C'étaient des grossistes : on estime que la moitié des fausses cartes en circulation sortaient de leur imprimerie.

Ils seront six dans le box :

Eugène Petit, le propriétaire de l'imprimerie. Soutient maintenant qu'il ne savait pas ce qui se passait dans ses ateliers. L'œil du maître était, chez lui, défaillant.

Georges Texier, directeur. A été pris au moment où il venait de tirer lui-même 5.000 cartes. Peut difficilement nier.

Henri Haneuse, ouvrier. Même cas que le précédent.

Dédé nie tout

Georges Guérin, beau-fils de Petit. Sera dans le box pour avoir alimenté — au sens littéral du mot — le marché noir : il a été pris par les policiers au moment où il apportait des sandwiches aux « travailleurs » pour leur permettre de passer confortablement la nuit.

André Loiseau. N'a pas répondu qu'il s'était mêlé de cette affaire pour pouvoir payer les quelques millions de frais ou d'amende qu'on lui réclame pour son trafic de billets américains. Se contente de nier. L'accusation lui reproche d'avoir connu Texier à la Santé et de lui avoir demandé d'imprimer pour lui 10.000 cartes. De bonne manière, c'était un « gagne-petit » dans cette affaire. Il a été arrêté dans la souricière tendue par les inspecteurs, au moment où il apportait le papier nécessaire à l'impression. Il prétend qu'il était là en tant que technicien non des « faux » mais de la mécanique :

« La camionnette de Pageon (le dernier inculpé) était en panne. Je l'ai simplement aidé à la pousser : il m'a amené jusqu'à l'imprimerie... »

A le sens de l'humour !

Emile Pageon. Propriétaire de la camionnette, dont les experts ont dit, pour confondre Loiseau, qu'elle marchait aussi bien qu'un bolide mis au point par Gordini. A transporté 200 kilos de papier portant une garantie fausse. Avait déjà eu sa part de bénéfices et d'ennuis judiciaires dans le coup des faux billets américains.

Mes Floriot, Théodore Coulon, etc., auront à faire comprendre à des jurés — qui sont aussi des consommateurs — que le cas de leurs clients n'est pas pendable.

Jean LABORDE.

au Louvre
PRÉSENTATION DE LA COLLECTION D'ÉTÉ
"Le Ballet de la mode"
2 DÉFILÉS PAR JOUR A 14h45 ET A 16h
SALON DE THÉ

MEUBLES Anciens et Modernes ANTIQUITÉS
TAPIS - BUREAUX - LIVRES - BIBELOTS
VÊTEMENTS - HOMMES - DAMES - ENFANTS
TISSUS - FOURRURES - BONNETERIE - CHAUSSURES
AU VILLAGE SUISSE
GROUPEMENT ARTISANAL DE 200 COMMERÇANTS
OUVERT MEME SAMEDIS ET DIMANCHES
ENTREES : avenues de Suffren et Motte-Picquet
Métro : MOTTE-PICQUET

On veut créer une caisse de l'habitation...
...pourquoi une caisse nouvelle qui ne sortira ses fonds que sous forme de traitements de fonctionnaires et non sous forme de salaires d'ouvriers ?
La gestion privée, elle, supprime les frais généraux.

A partir de 2.450 au
ACHETEZ UNE MONTRE DE QUALITÉ
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
CHRONOS-SPORT 17 RUBIS 9.500
MONTRES de DAMES depuis 3.950
Grand choix de montres en or de 6 marques SUISSES
COMPTOIR DU Bd St MARTIN
25, Bd St MARTIN - PARIS

POUR CONSTRUIRE OU ACHETER
LE CREDIT MUTUEL FONCIER
101, rue Saint-Lazare - PARIS
a accordé fin 1947
138.000.000 DE PRETS
(Novembre : 9.700.000 - Décembre : 15.000.000)
RENSEIGNEMENTS GRATUITS — DISCRETION ABSOLUE

EN AVRIL
MOIS DU MEUBLE
ESCOMPTE DE 10 %
SUR TOUS les ACHATS de MEUBLES
VISITEZ LA PLUS IMPORTANTE EXPOSITION FRANÇAISE DE MEUBLES ET DE TAPIS
FACILITÉS DE PAIEMENT - LIVRAISONS IMMÉDIATES ET GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
Demandez notre NOUVEAU CATALOGUE "MEUBLES" de 58 pages
AU BON MARCHÉ
BON pour l'envoi GRATUIT de votre NOUVEAU CATALOGUE "MEUBLES"
B.M. 33

CINÉMA DU PANTHÉON
13 R. VICTOR COUSIN
L'ENFANCE DE GORKI

TRIOMPHE ★ CLUB DES VEDETTES
V.O.

JON HALL dans LE RETOUR des VIGILANTS EN Ginecolor
LA MAISON DE DRACULA
En Complément au Programme
avec, pour la 1ère fois, ensemble
FRANKENSTEIN - LOUP-GAROU - DRACULA
au film d'épouvante !!!

TIMOR
L'INSECTICIDE DE FRANCE
Présente après le spectacle du
CLUB CINÉMONDE
TOUS LES DIMANCHES MATINS DE 10 H. A 12 H. A PARTIR DU 11 AVRIL
AU THÉATRE DE L'EMPIRE
SA GRANDE EMISSION PUBLIQUE RADIODIFFUSÉE DE 11 H. A 12 H. SUR LES ANTENNES DE
RADIO-LUXEMBOURG
AH ! LA BONNE HEURE !
UNE PRODUCTION DE JEAN-JACQUES VITAL
ANIMÉE PAR ROBERT BEAUVAIS
AU COURS DE LAQUELLE
SAINT-GRANIER ET JEANNE SOURZA
PRÉSENTERONT LE CONCOURS :
LE COUPLE PARFAIT TIMOR
Doté d'UN MILLION DE PRIX dont 500.000 frs AU COUPLE GAGNANT
Vous entendrez en outre :
CLAUDE LUTER et son orchestre
le COUPE de FRANCE de Jazz amateur (100.000 frs de Prix)
et LUIS MARIANO
dirigera lui-même les débats de son club
JEUNES FIANCÉS candidats au concours du COUPLE PARFAIT TIMOR,
JAZZS AMATEURS de Paris et de Province qui désirez participer au tournoi,
SPECTATEURS
qui voulez assister au spectacle,
INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT A :
TIMOR
4, RUE DE PONTHIEU, PARIS-VIIIe

LE PARIS
23 CHAMPS ELYSÉES
Groucho MARX
COPACABANA
Carmen MIRANDA
VERSION originale
UNITED ARTISTS

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE INV. 12-15
L'ŒUF ET MOI
(V.O.)

ST-LAZARE - PASQUIER
44, rue Pasquier EUR. 58-16
LA POURSUITE INFERNALE
avec HENRY FONDA et LINDA DARNELL

ERMITAGE V.O. le FRANÇAIS V.F.
Joan Crawford

IL ÉTAIT UNE FOIS...
(A WOMAN'S FACE)
d'après la pièce de Francis De CROISSET
Melvyn DOUGLAS Conrad VEIDT

un nouveau et merveilleux
RIN-TIN-TIN JUNIOR

RALPH LE VENGEUR
AU CINEAC
5, Bd des ITALIENS

EMPIRE-ASTOR
STUDIO UNIVERSEL
HELENE PERDRIÈRE
JEAN CHEVRIER
un film de FERNAND RIVERS
LE MAITRE DE FORGES
LA NOUVELLE VERSION DE L'ŒUVRE IMMORTELLE DE GEORGES OHNET

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

ACHAT TRÈS CHER COMPTANT BIJOUX BRILLANTS
MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage)

SEUL ELIE ACHÈTE TRÈS CHER BIJOUX
23, BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc.
bd des ITALIENS. ELIE (Maison sérieuse)

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX, ARGENTERIE
27, BRILLANTS
Bd Italiens, Société Hor. Suisse

NOUS ACHETONS COMPTANT
PIÈCES D'ARGENT
de 1 fr. : 13 fr. ; de 2 : 26 ; de 5 : 70 ; de 10 : 23 ; de 20 : 46, et tous bijoux
C.P., 5, bd Strasbourg (Mo Str.-St-Denis)
O.M.P., 121, rue Saint-Lazare (Face gare)

LA BAISSE

◉ SUITE DE LA PAGE 1

nant des contrats d'engraissement. Il y aura encore des amateurs.

Le nombre de ces points de vente n'a pas été augmenté à Paris pour permettre l'extension du système à la province. Après Tours, Nantes, Saint-Nazaire, Angers, ce sont les villes de Nancy, Strasbourg, Brest, Limoges, Niort qui en bénéficieront cette semaine.

Revenons aux mesures décidées hier. Pour celles qui ont un caractère autoritaire, pas de question : la baisse sera appliquée sur les quittances d'électricité, sur les factures de charbon. De même, le gouvernement ayant décidé que les devises nécessaires aux importations seraient désormais acquises moitié au marché libre, moitié au fonds de stabilisation, cela signifie que tous les importateurs, pour leurs achats en dollars, en escudos et en francs suisses, vont bénéficier d'une baisse de 15 %. De même encore, la suppression des taxes de luxe dans tel ou tel secteur y entraînera automatiquement une baisse des tarifs.

Mais d'autres arrêtés de baisse, qui résultent d'un accord amiable entre le gouvernement d'une part, les producteurs et les intermédiaires d'autre part, auront besoin, pour être respectés, du concours de tous. Au contrôle exercé à la fois par les pouvoirs publics et par les fédérations d'industriels et de commerçants devra s'ajouter le contrôle exercé par les consommateurs.

Pour cela, le gouvernement et les organisations patronales ont décidé de donner la publicité la plus large et la plus voyante aux nouveaux prix résultant de ces baisses. On saura exactement combien on doit payer tel article ou tel produit.

Mise en vente libre de nouveaux articles textiles

Par décision du répartiteur-chef de la section textile de l'Office central de Répartition des produits industriels, les arconjoncture dans le domaine industriel comme dans le domaine agricole. Cependant la tendance à la baisse ne doit pas être une justification du maintien des salaires à leur niveau actuel.

ticles de layette, le linge de maison (y compris le coutil à matelas, le coutil plume ou coutil calle pour oreiller ou traversin), la laine à tricoter, les vêtements de travail et la toile cirée peuvent être acquis par les consommateurs sans remise de titre de rationnement.

D'autre part, tous les articles chaussant, sans exception, pourront être acquis librement par les consommateurs dans le cadre de la réglementation des prix en vigueur et sans remise des titres d'achat exigés précédemment à partir du 1er avril 1948.

Les réactions

C.G.T. - F.O. :

M. Lafont : Nous nous trouvons à un point critique du renversement de la

C.G.T. :

L'ampleur des mesures prises n'est pas suffisante pour justifier de la part des syndicats l'abandon des revendications de salaires.

C.F.T.C. :

M. Maurice Bouladoux : Ce premier train n'est que le début d'une action plus vaste. C'est uniquement dans cette mesure que la décision de la C.F.T.C de ne pas demander d'augmentation de salaire reste valable.

C.N.P.F.

Nous aurions voulu que le secteur nationalisé participe plus largement à la politique de baisse. Nous regrettons de ne pas avoir obtenu la diminution des charges sociales.

PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES

M. GINGEMBRE. — Nous souhaitons une stabilité prix-salaires. Commerçants et industriels ont tout à gagner à ce que le pouvoir d'achat arrivé à coïncider avec les prix.

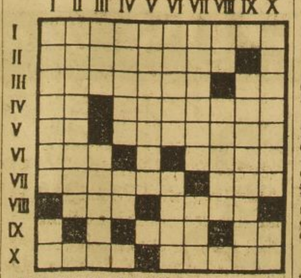
ETABLISSEMENTS DE LUXE

La suppression de la taxe de luxe jouera principalement pour les établissements de la catégorie A, coiffeurs et restaurants par exemple. Chez ces derniers, la taxe était de 19 %. Elle n'était que de 3 % pour les restaurants plus modestes

Germain MANDLE.

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 943



HORIZONTALEMENT. — I. On y fait connaissance avec certains animaux (10 lettres) — II. Il doit donner de l'appetit (8 l.). — III. Dans beaucoup de chansons (6). Initiales d'un peintre d'histoire français (2). — IV. Possessif (2). Elle épousa le meilleur ami de son frère (7). — V. Canton (2). Combattants espagnols (7). — VI. En Belgique (3). Se fait par séduction ou violence (4). — VII. Ville d'eaux alpine (6). Vieux péché capital (3). — VIII. Roi d'Israël (3). Sa démarche est inélégante (4). — IX. A qui on ne fait pas appel en vain (3). Deux lettres de Tarbes ((2). — X. Qui n'a pas son dû (4). Dont la valeur est forcément dépréciée (5).

VERTICALEMENT. — I. Il permet d'enfoncer (7 lettres). Pronom (2 l.). — II. Son grain adhère fortement à la bale (8). — III. Vaisseau du poète (3). C'est par eux que pénètrent les sucs nourriciers (5). — IV. Jugement (5). Baigné Saint-Omer (2). — V. Empereur d'Annam (7). — VI. Conducteur d'eau salée (5). Chacun paye le sien (5). — VII. Enlever le savon (6). Recueil de bons mots (3). — VIII. Arbuste (2). Son chemin est tout tracé (5). — IX. On doit y habituer les enfants (8). — X. Ville de l'ancienne Sicile (7). Réfléchi (2).

Solution du Problème N° 942

HORIZONTALEMENT. — I. Permanente. — II. Usance. But. — III. Latérale. — IV. Vu. Mens. De. — V. Sottises. — VI. Reine. Défi. — VII. It. Péril. — VIII. Salque. Gel. — IX. Emoussée. — X. Réné. Ens.

VERTICALEMENT. — I. Pulvériser. — II. Esaü. Etamé. — III. Rat. Si. Ion. — IV. Mnémonique. — V. Acreté. Us. — VI. Néant. Pâse. — VII. Laide. En. — VIII. Née. Serges. — IX. Tu. Défie. — X. Etrésillon.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.
Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

FRANCE-ITALIE A COMMENCÉ par une température de 70°... à l'ombre!

« Dans le calvaire de Vimoutiers j'ai trouvé la grâce ! »

déclare Rémy, auquel Francis Pétissier offre 3 mois d'hospitalité à Mantes

(De notre envoyé spécial Michel COSTES)

VIMOUTIERS, 31 mars. — Paris-Vimoutiers a maintenant sa légende. Ce n'est plus une course mais un calvaire.

L'épreuve qui s'est courue hier n'a rien à envier à celle de l'an passé. Elle fut encore plus terrible.

La pluie ne cessa pas jusqu'à une dizaine de kilomètres de l'arrivée. Elle était drue et froide. C'est ce qui explique l'abandon de 90 pour cent des partants.

Le plus curieux est de trouver aux premières places des routiers méridionaux, le Marseillais Raoul Rémy, le Cannois Lucien Teisseire et le Bordelais Berton.

Rémy devait avoir son jour

Sans Paul Néry, Rémy n'aurait pas aujourd'hui à son actif une belle victoire. Le nouveau poulain de Francis Pélissier n'était guère décidé à prendre le départ. Il fallut que l'Alsacien insiste.

— Lorsque j'ai vu « Fach » et Néri abandonner avant le premier passage à Vimoutiers, je me suis dit : il faut y aller, nous confiait Rémy. Mais j'ai souffert du froid... Pourtant, en fin de parcours, j'étais touché par la grâce : je m'envolais...

Le Marseillais, victime d'une crevaison avant Dourdan, dans le National, et qui avait dû, par la suite, attendre Queugnet, semble tenir une excellente condition à la veille de Paris - Roubaix.

Avec Fachleitner et Néri, il ira se mettre au vert, chez Francis, à Mantes, jusqu'à dimanche. Ce séjour mantais se prolongera d'ailleurs pendant trois mois.

Teisseire s'est rodé

Décidément, les temps les plus exécrables réussissent à Lucien Teisseire.

Le Cannois s'est armé de courage pour être au départ, hier matin.

— J'avais coincé, dimanche, avant Dourdan, nous a dit Lucien. Je manquais de distance. Paris - Camembert a été pour moi un sérieux rodage. J'espère que sept heures de pluie ne me marqueront pas.

En tout cas, malgré son masque de boue, Teisseire ne paraissait pas fatigué outre-mesure. D'ailleurs, sans une crevaison survenue alors qu'il chassait Rémy, il pouvait prétendre remporter la victoire.

Une seconde crevaison à l'avant ne l'a pas empêché de battre au sprint Baldassari. Teisseire, pour peu que le « mauvais temps s'y prête », va-t-il être l'homme de Paris-Roubaix ?

« Balda » sait souffrir

La troisième place de Baldassari doit être une grande satisfaction.

Lui-même — on s'en doute — s'en montre particulièrement satisfait. Il le laissait voir en nous disant avec fierté, après l'arrivée :

— Pas mal n'est-ce pas, pour un pistard ?...

Tonin affirme :
« PERNAC sera mon poulain n° 1 dans Paris-Roubaix »

Autour de G. Claes, qui brigue encore avec les mêmes chances la première place de Paris-Roubaix, Caffi et Pernac joueront l'attaque.

Leurs raisons sont différentes :

Caffi semble avoir la hantise de l'argent et déclare d'un air narquois :

— Je vise les primes avant Roubaix!

Pernac, au contraire, cherche uniquement à être « l'enfant chéri de la victoire » à l'arrivée, il en oublierait de retirer son dû!

Pour bien gagner une bataille, il faut la préparer, élaborer une tactique.

Conseillé par Antonin Magne, qui le considère comme son poulain numéro 1, Pernac veut être de toutes les échappées. Tenace, comme il l'a prouvé dimanche contre le duo Idée-Danguillaume, il ne laissera pas passer l'occasion de vaincre.

— Je mets tous mes espoirs dans Pernac, jamais je ne l'ai vu en pareille forme! nous affirmait Antonin Magne. C'est déjà un gros atout au départ pour un champion marseillais. Tout le fera soutenir, en effet, par le peloton des trente-deux coursiers qu'il a engagés dans l'épreuve.

Jean BOURDIN.

L'attaque « à l'italienne », psychose de Paris-Roubaix

Les coureurs d'Antonin Magne ont attaqué la saison cycliste avec une ardeur décuplée. On les a vus en vedette dans la plupart des épreuves qui ont constitué le grand prologue.

Depuis les succès de Pernac en Alger, les courses de Sciardis, Bernard Gauthier dans Milan-San Remo, de Chapin dans les Flandres, on devinait que les Mercier de Tonin préparaient le grand jeu pour Paris-Roubaix.

La liste des sélectionnés du derby franco-belge que vient de rendre publique « l'Humanité », journal organisateur, confirme l'intention.

Sur les 230 hommes admis au départ, 33 places sont louées par Tonin. C'est une position fort enviable.

Tonin joue sur tous les tableaux ; le violine pourrait bien être dimanche la couleur du jour.

On comprendra aisément que les hommes de Paris-Vimoutiers s'abstiennent d'aller reconnaître cette semaine le fameux enfer de Wattignies.

Mais les chemins de Faches-Lesquin, Forest et Hem seront encore des postes d'observation intéressants pour les services de renseignements intermarques.

Camille Danguillaume, par exemple, ne tardera pas à pousser sa reconnaissance des lieux ; mais Emile Idée ne l'accompagnera pas. Le champion de France a, en effet, décidé, qu'il se contenterait de faire le parcours jusqu'à Amiens, peut-être à Douliens.

Faut-il en déduire qu'Emile penserait à renouveler la tactique italienne de Bizzi, qui l'an dernier attaqua sur ce parcours et manqua la victoire d'un cheveu ?

La tactique du pire

Ces Italiens sont encore les épouvantails mystérieux de Paris-Roubaix. On se souvient de Bizzi et aussi de Coppi dans les Flandres.

Or, ce Luciano Maggini, qui vient de battre Ortelli au Tour de Campanie, a forcé par sa tactique audacieuse Bartali et Coppi à « ramasser les casquettes ».

Maggini et Ortelli, intéressés par le trophée international Desgrange-Colombo — en compétition dans Paris-Roubaix — seront au départ... certainement pas pour une promenade de santé.

André COSTES.

Espagne-France de basket le 7 mai à Madrid

Après un long échange de correspondance, le match Espagne-France vient d'être enfin conclu. Il sera disputé le vendredi 7 mai, à Madrid.

Il est, en outre, possible que, le 9 mai, toujours à Madrid, se déroule un match Madrid-Paris.

Pour rencontrer MARCEL CERDAN
Delannoit doit balayer Van Dam de sa route

(De notre envoyé spécial Jacques CHAPUS)

BRUXELLES, 31 mars. — Joe Louis s'est fait depuis hier une bien mauvaise réputation. Par deux fois, une centaine de personnes se sont dérangées à la gare du Midi pour l'attendre. Par deux fois, il n'était pas là. Un nouveau fleuron qu'il ajoute à sa couronne : il est devenu, ici, le champion des rendez-vous manqués.

On ose croire qu'il sera ce soir au Palais des Sports où il doit se produire en exhibition. Il lui reste encore deux trains pour remplir ses engagements.

Nous allons revoir Delannoit, jeune garçon impétueux, rageur, qui s'est permis, en deux saisons, de s'établir dans le lot de tête des poids moyens d'Europe. Il boxe en match-revanche Luc Van Dam, le seul qui compte sur lui une décision.

Le Hollandais Van Dam est un curieux garçon. S'il s'est presque couvert de ridicule lors de ses deux sorties parisiennes, il compte, à Bruxelles, un nul avec Laurent Dauthuille et des victoires récentes sur Charron, Manca. Ce sont des références.

Delannoit, lui, boxe beaucoup... Deux combats avec Dauthuille, en deux mois, plus des petits matches par-ci par-là. C'est trop! Ce n'est pas nous qui le remarquons, mais le manager du « Tarzan belge », qui a arrêté l'entraînement de Cyrille, depuis sa dernière production à Courtrai devant Toncolo.

Pour rencontrer Cerdan — enjeu de la rencontre — Delannoit doit balayer Van Dam de sa route.

Cerdan rencontrera le 10 mai le vainqueur de « Charron-Dauthuille »

Gilbert Benaim n'a conclu définitivement les deux grands matches de sa réunion du 12 avril au Palais des Sports qu'hier soir.

Le match Dauthuille-Charron, dont le vainqueur sera opposé à Marcel Cerdan le 10 mai, était déjà signé ; mais le matchmaker a éprouvé d'autres difficultés pour rencontrer le championnat de France des cog opposant Georges Mousse détenteur à Medina. Guérault, manager de Théo, exigeait que cette rencontre soit considérée égale (sur l'affiche et... financièrement sans doute) au choc Charron-Dauthuille. Il a obtenu satisfaction.

Du beau monde, on nous a appris que Cerdan rencontrerait également le vainqueur du match Delannoit-Van Dam (ce soir, à Bruxelles. Ce second combat de Cerdan aurait lieu le 23 mai. Rien de nouveau, hier soir, du côté américain : le « challenger au titre mondial » peut encore rester européen...

Georges SCHIRA.

○ ○

● *Le départ de Marcel Cerdan aurait pu avoir lieu aujourd'hui. Ce sera peut-être pour demain... ou vendredi au plus tard.*

● *Le nageur allemand Walter Klinge, qui avait égalé le record d'Europe des 100 mètres brasse, vient de l'améliorer en portant ce temps à 1 min. 8 sec. 1/10.*

COLOMBES-GAZETTE

◆ France-Italie 1948 se jouera à bureaux fermés. Il ne reste en effet plus une place disponible, et la recette arrêtée hier soir à 6.720.000 fr. dépassera les sept millions quand les dernières places retenues auront été payées.

◆ Les revendeurs de billets vont faire fortune, la cote monte d'heure en heure. Mais attention aux faux tickets !

◆ Les portes de Colombes seront ouvertes, dimanche, à 12 h. 30.

◆ Le coup d'envoi de France-Italie sera donné à 15 heures.

Le coup d'envoi de France-Italie est donné !

Depuis ce matin, les joueurs de l'équipe de France sont entrés en loge dans leur retraite habituelle de la « Vieille Fontaine », à Maisons-Laffitte.

L'an dernier, c'est là que le « onze » de France a préparé tous ses succès. Heureux présage, semble-t-il, et pour renouer avec la tradition, les joueurs se sont empressés de reprendre les habitudes qui sont les leurs désormais avant chaque match international.

Tous les élus, sauf les Stadistes, ont emménagé dès hier soir.

Les hommes de Herrera, rentrés tard de Belgique, avaient encore quartier libre la nuit dernière. Mais ce matin à 10 heures, flanqués de leur entraîneur qui est aussi celui de l'équipe nationale, ils ont rejoint le reste de la troupe.

Les chevaux de Maisons-Laffitte qui ont la mémoire courte, ont été très surpris de partager leurs pistes d'entraînement avec ces curieux garçons trottinant. Ils ont dû se demander si, tout à coup, le monde ne venait pas d'être renversé.

Herrera avait l'intention d'accorder repos complet à ses hommes pour ce premier après-midi.

Mais il est des fatigues qui résistent à la chaise longue et l'entraîneur a décidé d'emmener tout son monde au « suana » de la porte de Saint-Cloud.

France-Italie commence donc par un bain de chaleur de 70 degrés et une douche glacée.

Tant il vaut mieux manger son pain noir le premier !

Dany REBELLO.

★

● *Les matches du championnat de Paris, prévus pour le 4 avril, sont maintenus à cette date, sauf ceux du groupe B de promotion d'honneur. Le match Manes-Gasiers de Bauiieux sera également disputé le 4 avril et non le 2 mai, comme il avait été prévu tout d'abord.*

Le meilleur allié de Da Rui : le masseur

Depuis ce matin (11 heures, très exactement), les joueurs retenus par Gaston Barreau sont réunis au grand complet à Maisons-Laffitte.

Huit d'entre eux, Voast, Heisserer, Cuissard, Alpsteg, Jonquet, Marché, Prouff et Baratte avaient quitté la Fédération hier soir pour « Vieille Fontaine », où ils furent accueillis par Julien Da Rui, venu directement de Roubaix en voiture.

Ce matin, vers 10 heures, Huguet arrivait à son tour. Ayant reçu sa convocation hier après-midi, il avait sauté dans le premier train en partance pour Paris.

A 11 heures, deux taxis s'arrêtaient devant « Vieille Fontaine ». Herrera et ses cinq stadistes en descendirent.

Tout le monde était présent au rendez-vous.

En attendant, l'entraîneur stadiste, qui s'est vu confier la tâche de préparer l'équipe de France, Julien Da Rui a mis à profit sa matinée pour se faire masser.

— Je n'ai pas mal et ne sens rien, nous disait-il en faisant manœuvrer son genou.

Pourtant, lorsque le masseur Hainault appuyait sur la face externe du genou, Da Rui sentait la douleur.

Le ménisque n'est pas touché, précisait Hainault, mais les ligaments sont atteints.

— Tant que tu resteras bien en ligne, disait-il à Julien, ça ne risque rien, mais au premier écart brusque, attention ! ton genou peut à nouveau céder.

Et Julien, anxieux, s'interroge :

— Pourrai-je jouer dimanche ?...

Son meilleur allié, le masseur, estime la chose possible.

Pierre LAGOUTTE.

Vos champions préférés signent leurs photos jeudis et samedis de 15 à 17 h. Aux nouveaux rayons de Sports du LOUVRE

M. Pozzo cherche encore son équipe

MILAN, 31 mars. — M. Vittorio Pozzo, le directeur technique de l'équipe nationale italienne, continue de passer des nuits blanches. Il est loin d'en avoir terminé avec la constitution de la squadra, qui s'alignera, dimanche, à Paris.

Le problème du demi centre est loin d'être résolu. On avait tout d'abord pensé que la blessure reçue dimanche par Parola, le pilier de la Juventus, était bénigne. Mais l'examen radiologique a révélé des déchirures des cartilages, entre la septième et la huitième côte. Et le médecin a été formel : Parola devra se reposer pendant une vingtaine de jours.

M. Pozzo avait envisagé de faire appel aux serpiens de Rigamonti, de Torino. Mais il est plus vraisemblable qu'il fera, en définitive, son choix sur Avanzolini, de Florence.

Les joueurs ont été rassemblés à Turin, où le sélectionneur italien les verra à l'œuvre, au cours de plusieurs séances d'entraînement.

Primitivement, la délégation devait quitter Turin jeudi pour arriver vendredi à Paris.

Son départ a été retardé de 24 heures justement parce que M. Pozzo veut examiner longuement la condition actuelle de deux possibles, le demi allié Castiglione et l'avant Marozzo.

L'arrivée à Paris est prévue pour samedi matin, 7 h. 55.

Quelle sera l'équipe qui jouera à Colombes ? Il est vraisemblable qu'elle s'alignera dans cette formation :

Bacigalupo (Torino) ; Ballarin (Torino), Eliani (Florence) ; Grezar (Torino), Avanzolini (Florence), Anovazzi (Milan); Menti (Torino), Loik (Torino), Gabetto (Torino), Mazzola (Torino), Carapellese (Milan).

Mais il est encore possible que M. Pozzo remanie le team, en dernière heure.

ANDRÉ LABARTHE

◆ SUITE DE LA PAGE 1

nes. Selon les meilleures sources américaines, les Russes seraient prêts en 1952 et les Américains eux-mêmes formulent sans aucune gêne leurs grands espoirs sur les effectifs-virus qu'ils détiennent en potentiel. Pour juger des forces militaires d'une nation, faudra-t-il apprécier son tonnage-microbes ?

L'un des grands chefs militaires américains, l'amiral Ellis Zacharias, directeur adjoint du 2e bureau de la marine américaine, a publié, dans la revue *United Nations World*, en octobre 1947, une étude sur la méthode bactério-biologique d'extermination. Selon lui, « plusieurs puissances disposent déjà des armes *chimiques, biologiques et climatologiques* capables de produire des dévastations à bien plus grande échelle que la bombe atomique. Ces armes absolues en sont à un stade qui dépasse de loin l'expérimentation. On les produit à l'heure actuelle et, contrairement à la bombe atomique, qui nécessite des usines-laboratoires grandioses, le caractère de ces armes permet aux petites nations une fabrication économique dans des laboratoires de dimensions réduites ».

Et l'amiral ajoute :

— Avec ces armes, on peut faire disparaître de la terre les dernières traces de vie humaine, animale et végétale.

Ces armes secrètes ont été également révélées en 1946 par la déclaration d'un député américain : « Des savants l'étudient avec acharnement aux laboratoires de l'Université de Californie. » Le ministère de la Guerre américain confirmait peu après cette nouvelle et précisait que cette arme existe et qu'elle est en fabrication.

Les avions vaporisateurs de poisons

Des détails plus complets ont été donnés dans un mémorandum que l'« Association of Scientific Workers » d'Amérique a adressé aux Nations Unies. Cette association de savants américains déclarait qu'un millième de litre du « Fusitta consi-virus », qui donne la maladie du perroquet, serait capable de tuer vingt millions d'êtres humains. Des « bombes bactériologiques » transportant ce produit néfaste sur une grande ville et le pulvérisant dans l'air pourraient faire disparaître la population de villes entières.

D'autres microbes peuvent transporter la maladie chez les animaux et les végétaux, c'est-à-dire détruire les récoltes.

Il existe à l'heure actuelle d'autres armes de terreur chimiques, bactériologiques, météorologiques, capables d'exterminer les derniers vestiges de vie humaine ou végétale. L'Amérique et d'autres nations possèdent ces armes. Un gramme de toxine botulium peut tuer sept millions d'hommes. Ce poison peut être déposé par un inconnu en territoire ennemi. Un laboratoire normal, sans installation grandiose, peut en produire des quantités considérables. Un avion vaporisant le virus à très haute altitude peut détruire hommes, animaux et plantes sur des cités, leurs banlieues et sur de vastes régions agricoles.

Depuis la dernière guerre, la science des armes terrifiantes n'est plus un aspect de la tactique, elle est devenue la stratégie. Le décalage croissant qui s'établit désormais entre l'avant-garde des sciences et les conceptions courantes de la morale, du social et de l'économie, le retard de l'humain sur la technique acculent l'homme au ras du gouffre.

Dans les brises porteuses de germes ou dans les villes saupoudrées de bactéries qui, par milliards de milliards, enfouiront chefs et partisans, vainqueurs et vaincus, sous un commun linceul, seule la mort statistique assurera l'ultime égalisation stratégique. Pour être vraiment planétaire, la guerre mendie des moyens aux frontières de l'infiniment petit, aux atomes, aux microbes. Le détournement de la recherche scientifique sera-t-il l'aboutissement du génie de l'homme ? L'angoisse biologique pèse sur le sort de notre espèce. Banal triomphera-t-il de Pasteur ? « La Science est un cimetière d'idées », disait ce grand savant français. Aziosons pour que jamais la Science, détournée de son destin, ne réduise les nations en cimetières.

(Copyright by France-soir and André Labarthe.)

Prochain article :

La lutte pour le ciel

LE COURRIER DE L'AIR

Un appareil d'école qui vole à 850 à l'heure

Le Gloster « Meteor » biplace (Type VII) a effectué ses premiers vols. Muni de deux réacteurs Derwent V, analogues à ceux qui équipent l'appareil de chasse (Meteor Type IV), le Meteor VII est un double commande capable de former le personnel aux vols à grande vitesse, au tir et aux manœuvres avec freins de piqué. Poussée au décollage : 2x1.585 kg., en croisière : 2x1.360 kg. Autonomie : 1 heure 10. Plafond pratique : 13.000 m. Les Britanniques étudieraient un autre appareil d'école à réaction, capable à la fois de voler à 700 à l'heure et d'atterrir à 110 km.-h.

Accroissement des effectifs des forces aériennes américaines

Travaillant à la réalisation du plan des 55 Groupes d'escadres, l'état-major des Forces aériennes des Etats-Unis a accepter d'enrôler du personnel marié. Cette mesure permettra de porter les effectifs actuels (312.000 hommes) à 387.000.

La deuxième phase comporte la réalisation du plan des 70 Groupes demandé par la Commission de Politique aérienne des Etats-Unis qui a remis son rapport au président voici deux mois. En 1944, l'U.S.A.A.F. totalisait 2.411 mille 294 personnes contre 312.000 actuellement.

Poste par voilures tournantes

Après les Etats-Unis, la Suède est la seconde nation à utiliser commercialement l'hélicoptère pour délivrer le courrier. Il s'agit, d'ailleurs, d'une tournée régulière au-dessus des îles de l'archipel de Stockholm. L'organisateur de ce service H. Ostermann a suivi le développement des hélicoptères aux Etats-Unis avant de venir monter son affaire au pays natal.

Gral CORNIGLION MOLINIER.

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

TUBES FLUORES cents installation immédiate 139, rue de Flandre, BOT. 62-70.

A vdre Simca-5 parf. et tr. bon pns. Garage, 11, r. Gge-Bateliers.

Saisir Bonn. Merc. Tissus log. 7 p. fds imm. lib. suite. Ecr. Verlet, notaire, Chemeré-le-Roi (Mayenne)

Affaire, part. vd C4. DUHESME, 61, r. Oberkampf. ROQ. 77-82.

Côte Azur vds Garage Ach. Vte Rép. Rte Nle. 23, Havas, Antibes

Fargo Chrysler 4 t. 1946. Breget, r. E.-Besançon, Colombes. Cha. 28-35

Trav. fac. accessib. à tous aîné ment 150-200 fr. h. tenue correcte. Se présenter : 19, rue Tourefort, 14-16 hres, cette semaine.

BUVETTE EPICERIE Cse DECES, dépôt emplo. Ch. aff. 2.000.000. Compt. 2.500 p. tr. Lardanchet, 3, av. Laumière, Paris

PARFUMERIE-CONFISERIE HERBORIST. ART. de REGIME Beau mag. bien situé pr. Vincennes Tenu dep. 19 a. Pet. loyer. Bail 9 ans. A pces suis. Prix 700.000 DEPART FORCE. FOREST 4, bd Sébastopol

Laissé dans taxi sur trajet Gare de Lyon-bd Haussmann sac vieille couverture contenant pièces affaires importants. Rapporter HOTEL AMBASSADOR, 16, bd Haussmann PARIS, contre récompense.

Aide-compt. H. Libre de suite S. grés mercr. 31, de 14 à 16 h. TOSI, 196, av de Versailles (16e)

Part. vd Norton 500 side Bernard E. et inf. Apr. 14 h. Gore, 13, r. Ramey

Vds cartes trans. 6 t. 19 dép. S'ad. Delord, 21, r. Chabrol. Pro. 68-33

C4 comme neuve, vd. cse départ tr. bas prix. 53, r. Boissière

Citroën U 23 benne bascul. maît 10 pas. St-Ambroise. Roq. 20-91

Renault KZ4 1.500 kg. b. chaus. bâch. Bade. 101, av. Magenta, Vitry

Fourgte sup. 5 Rosengart 42 dir. crém. 4 vit. et. neuf. Avr. 16-48

TRACT. AV fourgte état neuf 1.111, av. Argt-de-Bdand, Antony

Pr fruits et lég. commis et vendeuses. Voir réf. Gare de Pyr. 131, av. Victor-Hugo, 17 à 19 h.

J'achète CAMION 3 à 4 T Por. 33-30 très bon état ALIX, 43, rue Daubenton, PARIS

Disposons de quelques postes permettant de se créer rapidement TRES BELLE SITUATION pr hommes actifs et consciencieux, libérés d'obligations militaires. Se présenter demain, de 9 à 12 h. : M. FRANCK, 16, r. Londres (9e)

On demande un menuisier de bâtiment. ALOUIS, 8, r. Hôpital-Saint-Louis, PARIS (10e s.)

● *Bureau*

Jeune Homme sérieux, bonne écrit. dactylo, libre suite. Ecrire P.R., N° G.997, FRANCE-SOIR.

On dem. STENO-DACTYL. S'adr. 35, rue Desrenaudes (17e).

On dem. une bonne dact.-factur libre imméd. pour machine Singer avantages sociaux. Cantine. Sér référ. exig. Ecr. seulement Sté SECURITAS-FRANCE, 24, place Malesherbes, PARIS (17e arr.)

Comptables hommes expérimentés pr relev. comptabil. chez clients province. Se prés., muni de référ. à Compagnie Générale Garantie, 18, r. de la Rochefoucauld. Paris, 9 h. à 12 h. et 14 h. à 17 h., sauf samedi après-midi.

On demande ESTAMPEUSE sur machine ADREMA. Ecr. ou se prés. Le Progrès, 34, bd Haussmann

DACT. FACTURIÈRE cap. dir. imp. service livraison A. BAQUIAST, 7, r. de la Paix

St.-Dact. Secrét. t.b. inst. éducat. et présent. pr collab. intellig. Patron Cab. Immobil. MAR. 13-18

DACTylos FACTURières Recherchons expériment. branche Industrie

STENO - DACTYLO A.B.G. 3, impasse Thoreton, PARIS (15e).

Dem. aide-compt. dact. Se prés. 17, 30 à 19 h. Schwab, 8, r. Lincoln 8e

On dem. J.G. et J.F. 14-15-16 a. C.E.P. pr trav. bur. manut. courses. ARGUS, 37, r. Berger.

Dactylo factur. pour faire pet. trav. compl. et courrier. Ets Ch. Raison, 22, r. Michel-le-Comte

Cherchons urgence jeune sténo dactylo capable assurer serv. téléph. Se prés. 14 à 18 h. Ets COLSON, 2, rue de Châteaudun

Dem. bne st.-dact. La Journée Vinicole, 80, bd Haussmann-8e

DACTYLO très rapide, sûre de son orthographe. Référ. exig. Revue « VENDRE », 6, rue de l'Isly (Métro : Saint-Lazare).

On demande secrétaire dactylo. Chemiserie de l'Espérance, 94, rue Saint-Lazare, PARIS (9e).

On dem. Steno-Dactylo très exp. Ecr. ou se prés. Est et Nord, 19, r. d'Aumale-9e. Vlga 1.53-06-44

On dem. bon Aide-Comptable Ecr. ou se prés. Est et Nord, 19, r. d'Aumale-9e. Vlga 1.53-06-44

Aide-comptable capable est dem pr SIMONOT, compte agréé 1, r. Lucien-Guitry, PARIS (20e)

Calligraphes hom. pr trav. suppl. de 18 à 20 h. Ecr. sous Journal Lumineux, 7, bd des Capucines

● *Couture, mode, confect.*

Colleuses, doubleuses, coupeur petite mesure, qualif., dem. pr CONFECTION MASculine Se prés. TANTOT, 41, r. Grenéta

Coupeuse Patr. pr manteaux, fle. mistelts, robes. Réf. exig. S'adr à CHRISTIANE, 4, rue Favart

Dem. MANUTENTIONnaire, fem. ayt référ., contract. dames en gros. Se prés. ce jour. Ecrire seulement RYP, 100, rue Mauboussin, Haussmann

Dem. surjeteuse indémaillable Se présent. 80, av. Mozart, Villemomble. Tél. Le Raincy 608

Dem. raccoutreuses et mécaniciennes spécialisées fonderie pr cont. S'adresser : KALERI, 20, r. Albouy, PARIS (10e arrondiss.).

On dem. p. confect. masculine : 2 bonnes OFFRIEUSES, ayant goût et épaulettes. Ets ROYA, 35 rue des Francs-Bourgeois, PARIS.

On demande Seconde Modéliste, Av. référ. S'agr. Vêtements Victoire, 3, r. Halévy, Paris (9e).

Dem. Mécanicien-ne fourreau-teuse col, épaulettes, finisseuse pour confection hom. bien payé. Hennenberg, 1, r. Guillemites, 4e

Demande de 1re et 2e mains qualifiées mécaniciennes. Se prés. M. CHAUMONT, 19, av. George-V

On demande TRES BONNES COUPEUSES confection dames. S'adresser : S.A.G.L.E.M., 27, r. ROUBERT (demander Mme ROURE).

ON DEMANDE : 1 bonne couseuse-patronnière pour robes et manteaux d'enfants ; 1 bonne bouconnière pour machine Singer ; 1 bonne brodeuse pour machine Cornely ; 2 mécaniciennes pr l'atel. d'adr. Ets Pierre KLEIN, 208, rue Saint-Martin, PARIS (10e). Téléphone : BOT. 79-54

Chèc. bon. ouvr. pour mise sur toile, mise sur fourreau. Ets DUBLET, 11 bis, rue Bachaumont.

Part. dem. ouvr. mécan. de main pour le flou, durée 1 mois, pr propriété banl., nourrie, logée. Ecr. av. réf. Genay, Eckevilly (S.-O.)

● *Maroquinerie*

Dem. jeune ouvrière maroquinière travail soigné. S'adr. Mme Pabbé, 5, r. Tracy.

● *Gens de maison*

Dem. bne à tt faire, nourr., non couch. Godfrid, 25, r. d'Enghien

Fem. ménage inter., cuis., bons gages. Lagrange, Bat. 2, rue Lagrange (5e). Téléph. ODE. 13-99

Bonne à tt faire 2 enf., bien rétr. B. BENJAMIN, 10, r. Trésor (4e).

Dem. bonne pour enfant 2 a. 1/2 sér. cap. log. nour. Se prés. mat. 5, r. Cardinal-Mercier (9e).

Nurse tr. cap. pr 2 enf. vie fam. Ange, 22, rue Rappe, Avignon.

Pr ménage, fem. de ch. prés. bien, b. sal. Se prés. Magas. Occas., 20, r. des Petits-Champs

● *Industrie*

On demande MONTEURS-CABLEURS pour GROS postes émet. teurs. S'adr. F.O.E.S.S.E.L., 55 rue Greffulhe, à LEVALLOIS

CITROEN CLICHY embauche de suite pour l'emploi de maîtrise après stage à l'heure : PROFESSIONNELS COQUILLEURS ayant longue pratique, 30-40 ans, bonne instruction primaire.

Se présenter tous les jours, mêmes samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h., 45, rue Mme-de-Sanzillon, à Clichy, avec certificats, livret de famille, numéros assurances sociales, casse de compensation.

HISPANO-SUIZA BOIS-COLOMBES demande 1 AJUSTEUR-ALESEUR-BRISETE. 1 TOURNEUR-OUTILLEUR. 1 FRAISEUR-OUTILLEUR. 1 ALESEUR-OUTILLEUR. 1 TRACEUR-OUTILLEUR. 1 RECTIFIEUR-OUTILLEUR. 1 TOURNEUR-DECOLLETEUR. 1 CHROMEUR. 1 PERCEUR PROFESSIONNEL Avant. Club Sportif : Bibliot. Ecrire ou se présenter : HISPANO SUIZA, r. du Capitaine-Guynemer BOIS-COLOMBES.

On dem. 1 traiteur. Séalliès et Tyson, 6, r. Mousset-Robert (12e)

CITROEN - CLICHY embauche de suite OUVRIERS et MANŒUVRES Se présenter tous les jours, mêmes samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h., 45, rue Mme-de-Sanzillon, à Clichy avec certificats, livret de famille, numéros assurances sociales, casse de compensation.

ATELIERS G.S.P., 138, bd de Verdun, COURBEVOIE DEMI-DEDET DURENCE ; 1 TOURNEURS semi-auto et parallèle DECOLLETEURS AJUSTEURS-OUTIL. 1 TAILLEUR d'engre nages. SERRURIER TOLIER

Très bonnes référ. Hauts salaires Cantine. Avant. sociaux. Se prés. le matin. Service du Personnel.

CHEF EQUIPE TOURNEUR ; TRACEUR-OUTILLEUR, MAGASINIERS professionnels d'outillage. Ets ERNAULT-BATIGNOLLES, 169, rue d'Alésia Paris (14e). BONNE CANTINE GROUPE SPORTIF.

On dem. bons régleurs pr tours Index et Bechler. Tourneurs outilleurs. Ajusteurs-outilleurs. Raboteur outilleur. Ets DIFFUSIONS MODERNES, 1, rue Emile-Ducleaux, Suresnes, sal sam.

Dem. ouvriers MECANIC. et ou propriét. ELECTRIC. p. entretien. S'adresser : 5, Fontenoy, PARIS, 53, rue du Chevaleret.

Ateliers « AIR ET FEU », 1 à 2, rue de la Vie-des-Bans, à ARGENTEUIL, tél. ARG. 13-93, recherchent régleur sur tour automatique BECHLER de préfer.

CITROEN embauche de suite : OUVRIERS SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 et 16 h. 45, rue Balard (15e). Métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales. Caisse de comp

● *Représentants*

PUBL. support 1ère force, cherche chef courtier. 2, r. Lagery, pr ét., 18 heures.

CABINET FONDS rech. NEGOS de métier, jeunes, dynam., dés. vraiment gagner de l'argent. Gros publicité assurée MARFAN, 5, r. Havre. Eur 43-53

NEON ch. représ. pr vis-à-vis faire. Rapp immédiat AGEFEL, 20, r. Kléber, Issy-Mx.

Rech. qq. repres. b. introd. gds mag. parf-pharm-coiff. Paris banl. Ne pas se prés. Ecr. Resp. voir Dentifrice, 15a, 16, r. Gérando-9e

Rech. pr emploi de représentant Jne Hom. libéré serv. milit. Ne pas se prés. Ecr. FERS TOLES et ACIERS, 33, av. Michelet, St.-Ouen

Dem. Représentants vis. Garages (dés. 1ad.) Fourn. Carrosser 33, r. du Commandeur, 14e (A. esa.)

Ch. repr. vis-photogr. Paris-banl. Ecr. Précy-Lux, 26, r. Bienfaisance

Repres. sont dem. pr vis. accessoires AUTOMOB. compte agréé Trassac, 6, bd Sébastopol, Paris.

Belle situation COURTIERS va leur Bon référ. Voir matin, SPEGA, 21, rue Rochechouart.

GERANCES 250F

GERANCES disponibles suite. CAFES-BARS et DEP. VINS. MARFAN 5 r. Havre. Eur. 43-53

Dem. Gérants Alim. Faut 260.000 Aîtgre. 67, r. Verrerie. Mch.-Vil

PROPOS. COMMERCIALES 400F

Pour BARS et CAFES, tableaux publicitaires perce-trous av. superbes primes. NOVELTY, 55, r. des Petites-Ecuries, PARIS (10e)

OCCASIONS DIVERSES 350F

A CHÈTE POUR L'AMÉRIQUE meubles, porcel., tapis à partir Appts complets, linges, livres. BARRY, 15, r. Saulnier. Pro. 81-16

Ach. mach. ent. cor. usag. tout état. Ets TAPIS Origet, Trie, 5, r. Sècly, 20r Maubourg.

MOTEURS ELECTRIQUE. Vootrex, 173, r. Temple. Arc. 16-18

Ach. Frigidaire américe. JAS 22-72

Ach. Piano, écrire et t. calcul C'Even, 17, r. Condorcet. Pro. 81-23

Ach. Machine à laver. SUF. 34-04

Vends balgnoire et chauffe-bain Ragoneaux, 47, r. Liancourt-14e.

Part. ach. à part. Exacta 4 1/2x6 F. 17, r. du 4-Int.-s'abt. Inv. 26-52

Vds machine à coudre Singer, 3 Trois-Territoires, VINCENNES

Ch. mach. sténotypie, S'adr. Mlle Maire, 38 bis, r. Rivay, Levallois

Achetons machines écrire UN DERWOOD avec garantie. DOCKS DES ALBOLS, 31, av. Frés.-Wilson, La Plaine-St-Denis.

ACHETEUR DIRECT Pale max. Vêtem. hom. Fourman 12, r. Maistre. Mon. 48-82 (pl. Clichy)

Mach. boutonn. Johnson bon état à vdre ou ech. contre Singer lingerie ou Ecr. 34.366. F.-soir

Part. vd balancier col de cygne Vis 50. Téléph. JAV. 07-13

Part. ach. 1 mach. à écrire, 1 s calculer. Téléph. DEF. 17-35

ECHANGES 350F

Echang. rapides ss frais. Eto. 56-7.

Ech. 3 p. 14e s/bd ctr. 5 p. 14e. Ecr. L.P., 272, bd Raspail-14e

700 échanges partout, spécialité appts gdes pces. 29, r. Renard

Ech. STUDIO s.d.b. cuis. 7e ét. asc. 11e arr. préfre 16e. PART. 2 p. cuis. Ecr. BARBAT 3, rue Charpentier Bois-Colombes

LOCAUX COMMERCIAUX 350F

APPTS MIXTES RÉPUBLIQUE, 4 p. tel 600.000 SETTE, 3 pièces, cuis. 700.000 100 m2 cimenté, log. 3 p. cft. Jlin 1.100.000. Roq 41-09

COTTIAU EUR. 34-94

Boutiq. ts comm. bd Voltaire, 9e, emplac. 1.400.000. Roq 41-09

Loc 200 m2 + 3 p. 1.050. Gui. 47-29

100 m2 cimenté, log. 3 p. cft, pari ét. B.12.000 le com 700.000

BUREAUX bd Sébastopol, avec belle instal. pvc, 161, 5 postes S'adr. Dufour, 12, qu. Megisserie. Chn. 33-92

A LOUER Porte cochère bien située tous commerces. Tél. MAR. 58-80

Rech. Loc. 300-1.000 m2, Neuilly, Courbevoie, Puteaux, Nanterre. Poss. entr. cam. 15 t. Car. 28-57

Ch. Local 17e à partir de 200 m. agrandissem. d'une affaire en plein rendement. Accepterais garage en participation. Possibilité association. Ets NICOT, 149, rue de Rome, PARIS. Tél. WAG 78-38

Cède bx loc. install. Conv. photo ou artisan. Px intéress. Ecrire GUESNIER, 123, b